



CACHEXIE

Régime réparateur; viandes saignantes; viandes crues; **poudres de viande**; préparations de **pepsine** et de **peptone**; **chocolat ferrugineux au quinquina**. **Quinquina**. **Coca**. Médication **phosphatée**, **iodiques**, **huile de foie de morue**; **toniques amers**, **toniques stimulants**; **ferrugineux**; **manganiques**; **arsénicaux**; **bains stimulants**.

502. — **BISCUITS DOCTEUR**, au fer et au quinquina. (Voir § 183.)

503. — **ÉLIXIR ALIMENTAIRE DUCRO**. (Voir § 175.)

504. — **JUS DE BIFTECK DU D^r ROUSSEL**. (Voir § 837.)

505. — **MUSCULINE GUICHON ET POTIONS ALCOOLIQUES RECONSTITUANTES**. (Voir § 178.)

506. — **POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU**. Les nombreuses expériences faites depuis quelques années dans les hôpitaux ont très nettement démontré que la suralimentation par la poudre de viande offrait à la thérapeutique un concours précieux contre les désordres de nutrition provoqués par la **cachexie** sous toutes ses formes. Mais, pour remplir cette mission réparatrice, il importe que la **poudre de viande** offre des garanties d'une nature spéciale. Il faut qu'à volume égal, son pouvoir nutritif soit quatre fois plus considérable que celui de la viande crue. En outre, la fibre musculaire que représente la poudre de viande doit être pure et complètement débarrassée de tout azote ammoniacal. En d'autres termes, pour qu'une **poudre de viande** soit parfaitement

assimilable, et que par suite elle devienne un agent de rénutrition complète, il est essentiel qu'elle représente quatre fois son poids de viande crue, qu'elle soit dépourvue d'odeur, qu'elle soit d'un goût agréable, et qu'enfin sa conservation soit indéfinie. Or, la **poudre de viande de Rousseau** remplit toutes ces conditions. Admise dans les hôpitaux de Paris, elle a donné des résultats indiscutables dans le traitement des maladies générales qui débilitent complètement l'organisme. Associée au chocolat, elle offre aux malades un aliment complet d'une très grande puissance nutritive, et d'une saveur agréable.

507. — VIANDE DIASTASÉE GRANULÉE DE VELPRY.
(Voir § 25.)

508. — BIBERON ROBERT FLEXIBLE. (Voir § 1106.)

509. — CHOCOLAT G^o HAYEM, ferrugineux au quinquina. Le chocolat ordinaire étant essentiellement composé d'aliments gras qui sont absorbés par les intestins, il lui manque un tonique pour devenir un reconstituant. Associé au **quinquina** et au **fer**, il devient sous un très petit volume un des éléments de nutrition des plus utiles et des plus parfaits. Les cachexiques, sans fatigue pour leurs organes digestifs, ne peuvent trouver d'association plus heureuse que celle du **chocolat, du quinquina et du fer.**

510. — PEPTONE DEFRESNE. Très agréable à prendre dans un peu d'eau tiède et salée, elle nourrit les muscles sans avoir fait travailler l'estomac; sous son influence, les forces digestives se relèvent aussitôt.

Dose : Deux à trois cuillerées par jour, dans un peu d'eau tiède et salée.

511. — PEPTONE SIRUPEUSE DU D^r FRANCEY.
(Voir § 78.)

512. — **PEPTONOIDES DE BŒUF DE CARNRICK.**
(Voir § 354.)

513. — **PILULES DE PEPSINE PURE ET D'IODURE DE FER DE HOGG.** Cette préparation est destinée à rendre de grands services contre les troubles de la digestion qu'on pourrait attribuer à la cachexie scrofuleuse, et principalement chez les enfants qui ont besoin de réparation organique, et qui ne peuvent manger les viandes et autres aliments nutritifs en quantité notable, pour suffire au travail physiologique qui s'opère en eux. Les propriétés de la pepsine pure de Hogg sont décrites à l'article dyspepsie. (Voir § 1186.)

Dose : 2 à 6 par jour, progressivement, aux repas.

514. — **ÉLIXIR CHAPÈS,** phosphate de chaux assimilable et vin de Lunel. (Voir § 2335.)

515. — **FARINE MEXICAINE.** (Voir § 2158.)

516. — **FARINE SCOTTS,** farine pure de gruau d'avoine d'Écosse, diastasée et phosphatée.

La composition de cette farine est presque identique à celle du lait de femme, et son emploi a toujours donné les résultats les plus heureux. Les rapports des docteurs Payen, Dujardin-Beaumetz, Hardy, Pietra-Santa, Bouchut, ont constaté les propriétés nutritives de la farine d'avoine d'Écosse, diastasée et phosphatée, et elle a été adoptée par les crèches et les hôpitaux de Paris.

516 bis. — **SOLUTION DU D^r ALBENS,** au chlorhydrophosphate de chaux.

La solution du D^r Albens est celle qui, sous le même volume, contient le plus de médicament, l'acide chlorhydrique du suc gastrique ayant sur le phosphate de chaux un pouvoir dissolvant plus considérable que tous les autres acides.

Dose : Une cuillerée à bouche de solution Albens contient 5 grammes de chlorhydro-phosphate de chaux gélatineux.

(Voir § 606 bis.)

517. — **SOLUTION DU D^r BONNET**, au biphosphate de chaux. Par ses propriétés d'assimilation et sa nature essentiellement soluble, le biphosphate de chaux doit avoir la priorité sur toutes les autres médications phosphatées à bases insolubles, telles que les phosphites et les hypophosphites.

Dose : De deux à cinq cuillerées à potage par jour, après les repas, dans de l'eau rougie ou sucrée.

518. — **SOLUTION BOURGUIGNON**, au chlorhydrophosphate de chaux. Reconstituant général, physiologique et rationnel, complètement assimilable.

(Pour doses, Voir § 872.)

519. — **VIN DE ROUSSY**, viande assimilable et phosphate de chaux. (Voir § 713.)

520. — **DRAGÉES D'IODURE DE POTASSIUM CALCINÉ, DE L. FOUCHER** (d'Orléans). (Voir § 2475.)

521. — **SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND AINÉ**. (Voir § 1258.)

522. — **VIN IODÉ DE E. MORIDE**, lauréat de l'institut. Il contient l'iode combiné des plantes marines, comme l'huile de foie de morue. Cette préparation s'adresse principalement aux adultes.

Dose : 2 verres à Bordeaux par jour; pour la médication iodée des enfants, nous recommandons de préférence le sirop antiscorbutique de E. Moride, il contient par cuillerée à bouche la même quantité d'iode qu'un verre à Bordeaux de vin, l'iode s'y trouve également à l'état de combinaison physiologique. Comme complément de la médication iodique, nous signalons le bain de mer de E. Moride, approuvé par l'Académie de Médecine, composé des sels contenus normalement dans les cendres de vareck.

Le nom de M. E. Moride, dont les travaux scientifiques

sont universellement connus, et qui lui ont valu l'honneur d'être lauréat de l'académie des sciences, est une garantie sincère pour les praticiens.

523. — CAPSULES TAETZ, à l'huile de foie de morue.
Les capsules Taëtz, dites élastiques russes permettent aux malades de prendre une grande quantité d'huile de foie de morue, sans le moindre dégoût et sans fatigue pour l'estomac.

524. — HUILE DE FOIE DE MORUE DEFRESNE.
Dédoublée et émulsionnée par la pancréatine, elle stimule l'organisme, elle est toujours assimilée, puisqu'elle est préalablement digérée: elle se mêle à l'eau sucrée, au lait, etc., elle est très agréable à prendre.

525. — HUILE DE FOIE DE MORUE NATURELLE DE HOGG. L'huile de foie de morue, agit à la fois et par ses principes inorganiques : iode, brome, phosphore, et par ses principes organiques : oléine, margarine, etc. C'est donc un médicament et en même temps un aliment important par sa matière nutritive. On peut ici poser la question : quelle huile doit-on prescrire de préférence? La brune, la blonde ou la blanche? La réponse paraît être en faveur de cette dernière; il résulte en effet des travaux importants de plusieurs savants : Soubeiran, Lesueur, Bouchardat, Deschamps, Berthier, Gübler, Trousseau et Pidoux, etc... que l'huile blanche contient plus de principes médicamenteux que les huiles colorées; il est bien entendu que nous ne voulons parler que de l'huile blanche naturelle, et qu'il n'est nullement question des huiles obtenues blanches au moyen de l'acide sulfurique et de la chaux. M. Hogg, qui a étudié spécialement cette question (*Étude sur l'huile de foie de morue naturelle*, 1 vol. in-8°, Masson-Paris), a fait connaître un procédé spécial d'obtention d'huile naturelle qui répond au desiderata de la médecine. Propriétaire d'un établissement spécial depuis 1849, à Saint-Jean de Terre-Neuve, il y a

installé ses appareils de fabrication; c'est du produit ainsi obtenu que **Moquin-Tardon**, professeur d'histoire naturelle à la Faculté de Médecine de Paris, disait : « ainsi préparée, « cette huile a une saveur presque nulle, on la désigne sous « le nom d'huile vert doré de Hogg ».

MODE D'ADMINISTRATION : Il est naturellement du domaine du médecin (deux à quatre cuillerées à soupe par jour), nous ferons cependant remarquer qu'il n'y a aucun inconvénient à donner des doses qu'on n'oserait risquer avec des huiles âcres acides, dont l'assimilation est plus que douteuse.

N.-B. — Elle est préparée avec des foies frais de poisson bons à manger, et l'huile qui en est extraite est bonne à boire.

526. — **HUILE DE FOIE DE MORUE BLANCHE DE JOMIN** (de Boulogne-sur-Mer). Ce produit est très apprécié du corps médical; parmi les savants qui ont recommandé, prescrit ou employé cette huile de Jomin, citons : MM. de Quatrefages, Milne-Edwards, Cazin, Dewulf, Dumas, Libermann, Huchard, etc., etc.

Ce produit importé directement de Norvège, préparé à la vapeur avec des foies frais, est très apprécié du corps médical; il vient d'être adopté par une association de près de 3000 médecins.

527. — **HUILE DE FOIE DE MORUE FERRUGINEUSE DE VÉZU.** (Voir § 2150.)

528. — **BOLDO-VERNE** et **ÉLIXIR DE BOLDO-VERNE.** (Voir § 53.)

529. — **ÉLIXIR DE COLOMBO DE GIGON.** (Voir § 848.)

530. — **QUASSINE FRÉMINT** (pilules à à 0,02). (Voir § 1169.)

531. — **QUINA LAROCHE.** Cet élixir vineux est un extrait complet des trois quinquinas.

532. — **THÉOBROME-KINA AUPÉE**, à l'écorce d'oranges amères. (Voir § 852.)

533. — **VIN DE MARIANI**, à la coca du Pérou. (Voir § 59.)

534. — **VIN DE SAINT-RAPHAEL**, fortifiant et digestif. Tonique, reconstituant, d'un goût excellent, préférable dans beaucoup de cas, pour les personnes affaiblies, au quinquina et aux ferrugineux dont il n'a pas les inconvénients.

Dose : Un demi-verre à Bordeaux après chaque repas.

535. — **GASTRINE DU D^r DELAM**. La cachexie étant une altération profonde de la nutrition caractérisée par un état d'affaiblissement général et par l'amaigrissement du tissu cellulo-adipeux et des muscles eux-mêmes, il importe, tout en combattant les troubles moteurs ou nerveux qui en résultent, de rendre à l'estomac, véritable siège du mal, la force et l'appétit qu'il a perdus. La **gastrine du D^r Delam** remplit toutes ces indications, grâce au **bromure de sodium chimiquement pur**, à la **magnésie**, au **sous-carbonate de fer**, au **bicarbonat de soude** et à la **poudre de cannelle** qui entrent dans sa composition. Pendant que le **bromure de sodium** exerce sur la muqueuse gastrique la sédation qui lui est propre, les alcalins neutralisent les produits de fermentation acide, et le sel ferrugineux uni à la poudre aromatique stimule activement les fonctions digestives.

536. — **FER AUPÉE**, phospho-lactate de fer et de chaux, soluble. (Voir § 216.)

537. — **FER BRAVAIS**. (Voir § 728.)

538. — **DRAGÉES DU D^r AKAR**, protoiodure de fer et manne. (Voir § 208.)

539. — **PILULES DU D^r PATRIS**. Proto-iodure de fer et quassine. (Voir § 733.)

540. — **POUDRE HÉMATIQUE DU D^r GUERDER :**
Hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

541. — **GRANULES LECOCQ :** Arseniate de manganèse
à 1 milligramme. (Voir § 160.)

542. — **BAIN ANTIRHUMATISMAL HÉMATOGÈNE DU
D^r LAMAU.** (Voir § 2352.)





CALCULS

CALCULS BILIAIRES : fondants; essence de térébenthine et savon; mixture de Durande; sucs d'herbe; vomitifs, purgatifs; chloroforme; eaux minérales alcalines.

CALCULS VÉSICAUX (Gravelle). Manger modérément les aliments azotés, peu de vin; gymnastique, sauf l'équitation; bicarbonate de soude; phosphate de soude; phosphates de potasse et de soude; sels de lithine; benzoate de soude; essence de genévrier; glycérine. Balsamiques. Créosote. Diurétiques, digitale, huile de Harlem; stigmates de maïs; eau oxy-azotique; silicate de soude; acide borique; balsamo-résineux; eaux minérales alcalines et lithinées.

CALCULS BILIAIRES

543. — **ANTINAUSE-LOUDIN**, liqueur hygiénique à base de chlorure de Méthyle bichloré. Excellent dissolvant de la cholestérine et par conséquent des calculs biliaires. (Pour doses, Voir § 1922.)

544. — **PERLES DU D^r CLERTAN**, à l'essence de térébenthine.

545. — **VOMITIF DESLAURIERS**. (Voir § 952.)

546. — **LIMONADE DU D^r COLLIS**, au citrate de magnésie. Le citrate de magnésie est un purgatif commode et agréable, il ne fatigue nullement les organes digestifs : il agit sans coliques, ni épreintes, ni nausées. (Voir § 806.)

547. — **POUDRE LAXATIVE DE VICHY.** (Formule du D^r Souligoux.) (Voir § 807.)

548. — **PERLES DE CHLOROFORME DU D^r CLERTAN.**

549. — **EAUX MINÉRALES D'ANDABRE** (Aveyron).
Eaux alcalines gazeuses et ferrugineuses.

550. — **EAUX MINÉRALES DE LA CAILLE** (Haute-Savoie). Eaux sulfureuses alcalines.

CALCULS VÉSICAUX (GRAVELLE)

551. — **ELIXIR ANTIRHUMATISMAL J. OLIVIER,** à base de lithine. (Voir § 336.)

552. — **PILULES DE BENZOATE DE LITHINE DE TRÉHYOU.** Le benzoate de lithine a été préconisé et introduit en thérapeutique par M. Tréhyou; les résultats obtenus par les Docteurs Mallez, Axenfeld, Moreau Wolff, Champagnat (de Vichy), Bouloumié (de Vittel) l'ont placé au premier rang de la médication lithontriptique. La rapide transformation de l'acide benzoïque dans l'économie, le fait préférer aux autres sels qui sont éliminés par les sécrétions rénales sans être décomposés, et qui sont par conséquent sans action sur les urates insolubles.

Pour DOSES et MODE D'EMPLOI : (Voir § 1539.)

553. — **PASTILLES DE LITHINE GLAIZE,** dosées à 2 centigrammes. (Voir § 1538.)

554. — **SALICYLATE DE LITHINE SCHLUMBERGER ET CERCKEL.** (Voir § 1541.)

555. — SEL DE LITHINE CHANTEAUD DE VENDOME.
(Voir § 337.)

556. — GRANULES MENDEL, au benzoate de soude.

557. — CAPSULES DE HOLLANDE, DU D^r QUARANTE, à l'éthérolé de genièvre. Le D^r Quarante a utilisé avec succès dans ses capsules de Hollande à l'éthérolé de genièvre, l'action spécifique de cette précieuse mixture contre les calculs biliaires et vésicaux. L'éthérolé de genièvre, en pénétrant dans l'estomac ne s'y dissout pas, seulement l'éther s'y évaporant rapidement, agit aussitôt comme antispasmodique, et facilite de ce fait la sortie des calculs engagés dans les canaux excréteurs. L'essence de genièvre arrivant dans le duodénum, en irrite vivement la muqueuse, et cette nouvelle excitation favorise l'expulsion des calculs arrêtés dans le canal.

L'action des capsules du D^r Quarante sur les organes génitaux-urinaires repose donc sur des données physiologiques confirmées par l'expérience, qui a démontré ainsi l'efficacité incontestable de l'éthérolé de genièvre, dans le traitement des calculs vésicaux et biliaires.

558. — QUINA GLYCÉRIQUE PONTOIS (anti-diabétique). Les divers rapports et mémoires présentés à l'Académie de Médecine par les professeurs Demarquay, Bouchardat et Jaccoud, sur les heureux effets de la glycérine dans toutes les affections rénales, ont logiquement amené M. Pontois à associer ce précieux médicament (obtenu chimiquement pur et spécialement préparé par redistillation pour l'usage interne), au quinquina jaune calisaya et au sirop d'écorces d'oranges amères; les principes fortifiants et anti-spasmodiques de ces deux précieux agents, joints à l'action toute particulière exercée par la glycérine sur l'urine et ses sels, font du quina glycérique Pontois un puissant spécifique contre l'hématurie, la dysurie et le diabète. (Voir § 1067.)

559. **ÉLATINE DU D^r BOUIN.** *Dans les affections de la vessie et des reins, l'Élatine a, sur la térébenthine, l'avantage de n'être jamais échauffante. L'état inflammatoire n'est pas une contre-indication à son emploi comme pour la térébenthine.* » (D^r Lesueur.)

Dose : De 2 à 6 verres à Bordeaux par jour.

560. — **CAPSULES DU D^r BRODIE,** à la créosote de hêtre. (Voir § 387.)

561. — **QUASSINE FRÉMINT.** (Pilules àà 0,02). (Voir § 1169.)

562. — **SIROP DU D^r FROBERT,** à la digitale. « La digitale n'a pas l'inconvénient d'aggraver l'irritation rénale. » Bouchardat. — (*Bulletin de thérapeutique*, 1853). (Voir § 98.)

563. — **SIROP DU D^r BECQUET,** aux stigmates de maïs. (Voir § 1566.)

564. — **EAUX MINÉRALES D'AULUS** (Ariège). Eaux sulfatées calciques (18°).

565. — **EAUX DE CHATEL-GUYON GUBLER** (Puy-de-Dôme). Chloro-magnésiennes.

566. — **EAUX MINÉRALES DE CONTREXÉVILLE** (Vosges). Eaux sulfatées calciques alcalines. (12°).

567. — **EAUX MINÉRALES D'ÉVAUX.** (Creuse). Eaux minérales sodiques bromurées et lithinées (30° à 58°).

568. — **EAUX MINÉRALES DE VICHY** (Allier). Eaux bicarbonatées sodiques (14° à 44°).

569. — **EAUX MINÉRALES DE VITTEL** (Vosges). Eaux sulfatées calciques alcalines froides.



CANCER

Fondants, internes et externes; mercuriaux; iodiques; ciguë et cicutine; sédatifs opiacés, internes et externes; caustiques; acide arsénieux; chlorure de zinc; beurre d'antimoine; flèches de Canquoin; crayons d'huile de croton tiglium; applications de créosote (Forney). — Peptones et viandes en poudre; lavements alimentaires de peptone. — Eaux minérales.

570. — BISCUITS DU D^r CHAUVIN, anti-syphilitiques. Chaque biscuit contient un centigramme d'albuminate de mercure, l'une des préparations hydrargyriques les plus assimilables et des plus facilement tolérées. (Voir § 2469.)

571. — PILULES DE PEPSINE PURE ET D'IODURE DE FER DE HOGG. (Voir § 513.)

572. — PILULES DE CIGUE ET BAUME DE CONICINE GUILLIERMOND.

Dose : Une à deux pilules par jour et progressivement jusqu'à six.

573. — GRANULES LECOCQ : Acide arsénieux à un milligramme.

La quantité de principe actif est rigoureusement dosée par un procédé mécanique spécial; le praticien, en prescrivant les granules Lecocq, peut donc compter sur un dosage précis.

574. — CHOCOLAT G^{vo} HAYEM, granulé, ferrugineux au quinquina. (Voir § 1389.)

575. — ÉLIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. (Voir § 175.)

576. — MUSCULINE GUICHON. (Voir § 178.)

577. — PEPTONE DEFRESNE. Elle peut remplacer toute autre alimentation, et est prise avec plaisir; la ration d'entretien est de 6 à 7 cuillerées par jour, et ne réclame aucun travail de l'estomac ni des intestins.

L'ÉMULSION PANCRÉATIQUE DEFRESNE, ou graisse dédoublée par la pancréatine, peut compléter l'alimentation. Ces deux nutriments peuvent assurer la nutrition pendant de longs mois. (Pour dose, Voir § 77.)

578. — PEPTONE SIRUPEUSE DU D^r FRANCEY.
(Voir § 78.)

579. — PEPTONOIDES DE BŒUF DE CARNRICK.
(Voir § 354.)

580. — POUDRE HÉMATIQUE DU D^r GUERDER :
nutritive, ferrugineuse, physiologique. (Voir § 226.)

581. — POUDRE DE VIANDE JULIEN. (Formule du D^r RUPPERT.) La Poudre de Viande Julien, dite Poudre de Bifteck, est appelée à rendre d'importants services à la thérapeutique dans le traitement des affections cancéreuses de l'estomac, surtout à cette période critique où l'insuffisance d'alimentation provoque chez les malades un état d'amaigrissement et de dépérissement qui fait prévoir à bref délai une terminaison fatale. Comme cette poudre de Bifteck a sous un volume quatre fois moindre un pouvoir nutritif plus considérable, la tolérance de l'estomac se trouve sollicitée moins vivement, et comme d'autre part, l'extrême division de la viande la rend très promptement et très facilement assimilable, la nourriture effective des cancéreux peut se réaliser ainsi avec des chances de succès.

582. — POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU.
(Voir §§ 506 et 2165.)

583. — **POUDRE DE VIANDE P. YVON**, représentant cinq fois son poids de viande.

584. — **PRODUITS ALIMENTAIRES DE E. MORIDE**, lauréat de l'Institut. (Voir § 182.)

585. — **VIN DE CHASSAING**, à la pepsine et à la diastase. Lorsque, par suite d'ulcérations de l'estomac, l'assimilation des aliments ne pourra se faire, on la favorisera par l'usage du **Vin de Chassaing**. (Voir § 1208.)

586. — **EAU MINÉRALE DE BONDONNEAU (Drôme)**. L'eau minérale de **Bondonneau** est la seule eau iodurée-gazeuse que l'on connaisse contre toutes les affections cancéreuses.





CARDIALGIE

Antispasmodiques; opiacés; sous-nitrate de bismuth; magnésie; valérianates; **toniques amers**; quinquina; quassia; colombo; coca; **toniques ferrugineux** en cas d'anémie; **arsenicaux et antimoine**; **ferments digestifs**, éther à l'intérieur; **peptones**. **Eaux minérales alcalines**, ferrugineuses et salines.

587. — **ANTINAUSE OUDIN**, liqueur hygiénique à base de chlorure de Méthyle bichloré. Stimulant et anesthésique précieux. (Pour **DOSES**, Voir § 1922.)

588. — **GASTRINE DU D^r DELAM**. La Cardialgie, qui a pris depuis quelque temps la dénomination de **Gastralgie**, est un état nerveux différent de la **Dyspepsie**, et commun cependant à beaucoup de dyspeptiques. Le **Bromure de sodium chimiquement pur**, qui entre dans la composition de la **Gastrine du D^r Delam** apaise et supprime rapidement, par ses propriétés anesthésiques, ces malaises nerveux, suivis trop souvent d'érucltations et de vomissements, c'est-à-dire des symptômes d'affection dyspeptique. Le **Bromure de sodium**, employé par **M. Giniez**, pharmacien, préparateur de la **Gastrine** est, d'après les recherches chimiques du **D^r Delam**, d'une pureté irréprochable.

589. — **MAGNÉSIE GRANULÉE DE MENDEL**.

590. — **VALÉRIANATE D'AMMONIAQUE PIERLOT**.

591. — **FER AUPÉE**, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

592. — **ÉLIXIR DE COLOMBO DE GIGON**. (Voir § 848.)

593. — QUASSIA AMARA GRANULÉ DE VELPRY.
(Voir § 25.)

594. — QUASSINE FRÉMINT. (Pilules àà 0,02.)
(Voir § 1169.)

595. — VIN DE COCA DU PÉROU DE J^h BAIN.

596. — DRAGÉES, ÉLIXIR VIN, SIROP DU D^r FRANCEY
à la Pepsine pure de porc. (Voir § 1195.)

597. — PEPTONE SIRUPEUSE DU D^r FRANCEY.
(Voir § 78.)

598. — PILULES DE PEPSINE ET FER RÉDUIT PAR
L'HYDROGÈNE DE HOGG. (Voir § 734.)

599. — VIN DU D^r DUMONTEL : Pepsine et diastase.
Chaque cuillerée à potage renferme les principes actifs de
11 à 12 grammes de fibrine, augmentée des propriétés
digestives de la diastase; de plus, le vieux vin de Frontignan,
véhicule de ces agents physiologiques, agit à la fois comme
adjuvant et comme tonique.

Dose : Un ou deux verres à liqueur après chaque repas.

600. — VIN CHASSAING, SIROP ET PILULES, pepsine
et diastase. (Voir § 1208.)

601. — EXTRAIT DE MALT (Bière de santé) DE JEAN
HOFF. (Voir § 833.)

602. — MUSCULINE GUICHON. (Voir § 178.)

603. — PERLES D'ÉTHÉR DU D^r CLERTAN.

604. — EAUX MINÉRALES DE MARCOLS (Ardèche).
Eaux bicarbonatées sodiques et ferrugineuses, très
gazeuses.

605. — EAUX MINÉRALES DE PASSY (Seine). Eaux
ferrugineuses.



CARIE

Traitement chirurgical à appliquer suivant la nature de la carie. — Traitement interne : phosphates; hypophosphites; préparations iodiques; tous les toniques; huile de foie de morue; médication ferrugineuse; eaux minérales.

CARIE DENTAIRE. (Voir: **DENTITION.**)

606. — PHOSPHATE DE FER SOLUBLE DE LERAS, ou Pyrophosphate de fer et de soude.

606 bis. — SOLUTION DU D^r ALBENS au chlorhydrophosphate de chaux. Le chlorhydrophosphate de chaux est une préparation rationnelle et physiologique, puisque à l'état naturel ce sel ne se dissout pas sans l'acide chlorhydrique du suc gastrique. C'est celle qui, sous le même volume, contient le plus de médicament, l'acide chlorhydrique ayant sur le phosphate de chaux un pouvoir dissolvant plus considérable que tous les autres acides. C'est enfin la plus économique, condition importante pour un traitement souvent de longue durée. Mélangée à de l'eau sucrée, à du vin étendu d'eau, elle est insipide, de sorte que les malades ne s'en fatiguent point.

Prise au moment des repas, elle favorise la digestion.

Dose : Une cuillerée à bouche de solution Albens contient 5 grammes de phosphate de chaux gélatineux.

607. — SOLUTION DU D^r BONNET, au bi-phosphate de chaux. (Voir § 71.)

608. — SOLUTION BOURGUIGNON, au chlorhydro-

phosphate de chaux. Reconstituant physiologique et rationnel, complètement assimilable. (Voir § 872.)

609. — **PRODUITS IODÉS DE E. MORIDE**, lauréat de l'Institut. (Voir § 522.)

610. — **HUILE DE FOIE DE MORUE DEFRESNE** : dédoublée et émulsionnée par la pancréatine, est très agréable à prendre, elle est toujours mise à profit par l'économie et n'occasionne ni nausées ni renvois, elle stimule l'organisme.

La **PEPTONE DEFRESNE** viendrait en cette circonstance compléter heureusement le régime alimentaire. (Voir § 524.)

611. — **HUILE DE FOIE DE MORUE NATURELLE DE HOGG**. (Voir § 525.)

612. — **MUSCULINE GUICHON**. (Voir § 178.)

613. — **FER AUPÉE**, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

614. — **DRAGÉES DU D' AKAR** : Protoiodure de fer et manne. Le protoiodure de fer est un des agents les plus puissants de tout traitement reconstituant; malheureusement, le protoiodure de fer prédispose à la constipation. Cet inconvénient n'a plus lieu par l'addition de la manne, dont tous les praticiens connaissent les propriétés laxatives.

615. — **PILULES DU D' PATRIS** : Protoiodure de fer et quassine. Chaque pilule contient exactement cinq centigrammes de protoiodure de fer et un milligramme de quassine. (Voir § 733.)

616. — **EAUX MINÉRALES DE BAGNÈRES-DE-LUCHON** (Haute-Garonne). Eaux sulfurées sodiques (16° à 58°).



CATARRHE

CATARRHE PULMONAIRE : préparations créosotées; médication balsamique; baume de Tolu; huile de Gabian; benjoin; goudron; bourgeons de sapin; sirops pectoraux; fumigateurs; opiacés; antimoniaux; sirops sulfureux; acide phénique; eaux minérales sulfureuses.—**CATARRHE GASTRO-INTESTINAL :** laxatifs, purgatifs légers.

617. — **CAPSULES CRÉOSOTÉES DU D^r FOURNIER. HUILE ET VIN CRÉOSOTÉS DU D^r FOURNIER.**
(Voir § 2175.)

618. — **CAPSULES** du D^r BRODIE, à la créosote de hêtre. S'il est une infirmité pénible, et pour les malades qui en souffrent et pour ceux qui les entourent, c'est assurément le **catarrhe pulmonaire** avec son cortège ordinaire de sécrétions exagérées et ininterrompues. Les **capsules Brodie à la créosote de goudron de hêtre** sont appelées, par leur composition, à tarir cette source inépuisable de mucosités. Qui ne connaît, en effet, l'action topique de la **créosote pure** sur le débordement des sécrétions bronchiques? Cet agent, administré à doses progressives, ralentit l'expectoration et la supprime même, sans crainte de répercussion fâcheuse. Mais il importe que la **créosote** soit pure et résulte de la distillation du **goudron de hêtre**. Les **capsules Brodie** sont préparées avec ce précieux médicament.

619. — **CAPSULES DARTOIS**, à la créosote de goudron de hêtre. (Voir § 2178.)

620. ÉMULSION MARCHAIS, Créosote de hêtre, tolu et phosphate de chaux. (Voir § 2180.)

621. — PRÉPARATIONS CRÉOSOTÉES DE BOURGEAUD. Capsules, huile et vin créosotés. (Voir § 2183.)

622. — QUINA PONTOIS CRÉOSOTÉ. (Voir § 462.)

623. — SOLUTION PAUTAUBERGE. Phosphate de chaux assimilable et créosote de hêtre. (Voir § 2174.)

624. — ANTI-CATARRHAL LAMBERT. (Voir § 2510.)

625. — CAPSULES AMÉRICAINES ARDUIN, à l'huile de gabian créosotée et phosphatée. (Voir § 2176.)

626. — CAPSULES ET SIROP A L'ESSENCE PURE D'EUCALYPTUS GLOBULUS DE DELPECH. — L'action de l'essence d'eucalyptus offre une certaine analogie avec celle de l'essence de térébenthine, mais tandis que cette dernière s'élimine en majeure partie par l'appareil urinaire, celle-là, au contraire, relativement peu oxydable, suit principalement la voie ouverte aux substances volatiles ou gazeuses. On prescrit avec succès les capsules et le sirop à l'essence pure d'eucalyptus de Delpech contre les rhumes et les catarrhes; elles réussissent aussi contre la migraine et certaines formes rhumatismales; dans ce cas, on emploie le liniment Delpech à l'essence d'eucalyptus.

627. — CAPSULES GARDY, d'huile de gabian. (Voir § 2185.)

628. — DRAGÉES DU D^r DELATOSSE, aux baumes du Brésil et de Tolu. L'association de ces deux balsamiques, complémentaires l'un de l'autre, a rendu de grands services dans le traitement des affections bronchiques. (Pour DOSES, voir § 421.)

629. — **ÉLATINE.** Solution de goudron de sapin concentrée. D^r Bouïn, inventeur (1854). La puissance de ses propriétés balsamiques, hémostatiques et antiseptiques, constatée par les sommités médicales : D^r Bouchardat, Cabarrus, Pidoux, Piorry, etc., l'a fait substituer en thérapeutique à toutes les préparations de goudron et de sapin. Son action spéciale étant de raffermir et de tonifier les tissus, elle supprime toutes les sécrétions vicieuses et trop abondantes des muqueuses. L'Élatine est reconnue sans rivale dans le traitement des affections catarrhales aiguës et chroniques de tous les organes et de toutes les maladies des **voies respiratoires**. En inhalations, ses puissantes et salutaires émanations procurent les senteurs balsamiques et vivifiantes qui s'exhalent des sapinières.

630. — **ELIXIR ANTI-ASTHMATIQUE DE DESLAURIERS.**
(Voir § 390.)

631. — **ELIXIR CICATRISANT DU D^r KENIG,** à base de phellandrie. (Voir § 2188.)

632. — **ESCARGOTS CONCENTRÉS ET CANDIS. J. T.**
(Voir § 2513.)

633. — **GOUDRON FREYSSINGE.** Liqueur normale concentrée non alcoolique, pour préparer instantanément l'**EAU DE GOUDRON DU CODEX.** Le *Nouveau Codex* contient la formule suivante :

| | |
|------------------------------------|----------|
| « Goudron végétal. | 5 gr. |
| « Sciure de bois de sapin. | 15 gr. |
| « Eau distillée | 1000 gr. |

« Divisez le goudron en le mêlant intimement à la sciure
« de bois de sapin, mettez-le en contact avec l'eau pendant
« 24 heures, en ayant soin d'agiter de temps en temps. L'eau
« de goudron doit avoir une réaction légèrement acide. »

Codex. (Edition 1884. Page 377.)

En 1880, M. Freyssinge a fait paraître une petite brochure dans laquelle il publiait la formule de la **liqueur de goudron** qu'il prépare : cette formule est la même que celle ci-dessus, les doses seules varient ; la voici :

| | |
|-----------------------------------|----------|
| Goudron végétal. | 15 gr. |
| Sciure de bois de sapin. | 15 gr. |
| Eau distillée. | 1000 gr. |

L'appareil dont il se sert est un fort tonneau en bois dans lequel un agitateur à palettes, mis en mouvement par un engrenage, opère le mélange. Eu égard au temps et à la température employés (60°), les principes solubles du **goudron** sont entièrement dissous, et il obtient une liqueur légèrement acide, suffisamment colorée, d'une odeur franche et très aromatique.

Il ne faut pas oublier que parmi les qualités de l'eau de **goudron**, l'une des plus importantes, c'est de pouvoir être administrée sans danger, dans les périodes subinflammatoires de l'arbre bronchique ou de l'appareil urinaire ; c'est pour cela que l'eau de **goudron**, qui a de tout temps fait ses preuves, est la seule préparation que le **Codex** ait inscrite pour l'usage interne. Il recommande l'extrait aqueux de **goudron**, si l'on peut s'exprimer ainsi, et non le **goudron** lui-même, qu'il soit en émulsion ou en capsules.

A la dose de deux cuillerées à soupe, dans un litre d'eau, le **goudron Freyssinge** donne une **eau de goudron** d'une belle couleur ambrée, très efficace et très agréable, que l'on boit aux repas au lieu de l'eau ordinaire. Cette liqueur concentrée peut également être très utilement employée pour l'usage externe ; en lotions, injections, pulvérisations, fumigations.

Le **goudron Freyssinge** a été expérimenté en France et en Belgique par un grand nombre de praticiens qu'il serait trop long de citer. On recevra un compte rendu de ces expériences, contre toute demande adressée à **M. Freyssinge, pharmacien, 105, rue de Rennes, à Paris.**

634. — **GOUDRON VERNE soluble**, contenant tous les éléments solubles du **goudron pur**, intégralement soluble dans l'eau. Les préparations que **M. Verne** a formulées comme conclusion d'une étude pharmacologique sur le **goudron** fournissent aux médecins et aux malades un médicament d'une digestion et d'une assimilation faciles; l'estomac le tolère à tous les âges; il est toujours identique, qu'il soit pris en nature sous forme de dragées ou de pilules, ou en solution, liqueur titrée. Le travail et les formules de **M. Verne** ont été cités et publiés par tous les journaux de pharmacie, et le **D^r Dujardin-Beaumetz** les a donnés dans la dernière édition de ses « *Leçons cliniques de thérapeutique.* » (Voir §§ 451 et 1253.)

635. — **PASTILLES ANTI-CATARRHALES VAUQUELIN**, à base de polygala, thridace, ipéca, aconit.

636. — **PASTILLES LATHELIZE** au Goudron et au Baume de Tolu.

L'heureuse association du **Goudron purifié** de Norwège et du **Baume de Tolu** fourni directement par le **Myrospermum toluiferum** a permis aux **Pastilles Lathelize** d'être employées avec succès dans le traitement des catarrhes chroniques. On connaît l'influence toute puissante des balsamiques sur les sécrétions exagérées qui sont l'inconvénient le plus ordinaire de cette désagréable maladie. Les **Pastilles Lathelize** doivent les résultats incontestables qui ont signalé leur adoption par la thérapeutique, à la pureté extrême du **Goudron** et du **Tolu** servant à leur fabrication.

637. — **SACCHAROLÉ DE GOUDRON ROUSSIN** : en boissons, inhalations, injections vésicales. (Voir § 455.)

638. — **SIROP DE CHARCELLAY**. (Voir § 468.)

639. — **SIROP ET PATE FARAUT**, lénitif pectoral. (Voir § 470.)

640. — SIROP PECTORAL au miel, DE SENOT.
(Voir § 2519.)

641. — SIROP ET PATE DE VAUQUELIN. (Voir § 475.)

642. — ANTI-ASTHMATIQUE JULIEN. (Voir § 376.)

643. — POUDRE D'ABYSSINIE D'EXIBARD.
(Voir § 380 bis.)

644. — TUBES ANTI-ASTHMATIQUES DE LEVASSEUR.
(Voir § 384.)

645. — TUBES ANTI-ASTHMATIQUES DE VAUQUELIN.
(Voir § 390.)

646. — SIROP DU D^r FERDI, Sirop minéral sulfureux.
Dans la bronchite aiguë, après la période inflammatoire, le flux catarrhal s'établit, assez prolongé et assez abondant pour fatiguer les malades. En outre, cette sécrétion exagérée des bronches est accompagnée de toux qui, par sa persistance, plus peut-être encore la nuit que le jour, finit par épuiser complètement le malade. Le Sirop minéral sulfureux du D^r Ferdi doit au Goudron de Norwège purifié, et au principe sulfureux des Eaux des Pyrénées qu'il contient, son efficacité incontestable contre les affections catarrhales.

L'expectoration diminue, la toux s'arrête, et les forces du malade renaissent après quelques jours de traitement.

647. — SIROP PECTORAL DE E. MALRIC à base d'extrait thébaïque et d'aconit. (Voir § 473.)

648. — SIROP INALTÉRABLE à l'acide phénique pur titré à 10 centigrammes, du D^r DÉCLAT.

649. — FARINE MEXICAINE. Alimentation phosphatée.
(Voir § 2158.)

650. — EAUX MINÉRALES DE CAUTERETS (Hautes-Pyrénées). Eaux sulfurées sodiques.

651. — EAU MINÉRALE DE GAZOST, sulfurée, iodique (0,03), froide, bromo-iodurée, jamais excitante.

652. — EAUX DE POUQUES-SAINT-LÉGER (Nièvre). Ferrugineuses, alcalines et reconstituantes.

653. — GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD, DE VENDOME. (Voir § 272.)

654. — POUDRE LAXATIVE DE VICHY. L'action de la Poudre laxative de Vichy (formule du D^r Souligoux) est incontestable dans le traitement des constipations occasionnées par un arrêt de la circulation biliaire, et dans le traitement des coliques hépatiques, des engorgements du foie avec jaunisse, et de l'atonie intestinale. Dès que les glaires obstruent le tube digestif, le séné et le soufre, qui entrent dans la composition de la Poudre laxative de Vichy, exercent une dérivation légère sur la muqueuse gastro-intestinale, sans que cette action, plutôt laxative que purgative, soit accompagnée de coliques ou de diarrhée. Les principes aromatiques qui entrent également dans la composition de la Poudre laxative de Vichy, stimulent et tonifient le tube digestif.





CATARRHE DE LA VESSIE

Balsamiques; baume de tolu, du Pérou, de la Mecque, de copahu; gurgum; térébenthine; goudron; **diurétiques**; sulfite de soude; injections vésicales à l'acide borique, au permanganate de potasse. **Eaux minérales.**

655. — **CAPSULES BRY**, à la résine pure de Copahu et à l'essence pure de Santal. (Voir § 418.)

656. — **CAPSULES PAUL PETIT**, à l'essence de Santal citrin. Le D^r Gübler, dans ses commentaires, affirme avoir souvent constaté l'utilité de l'Essence de Santal dans le traitement du catarrhe vésical. Elle agit sur la muqueuse des voies urinaires comme la térébenthine ou le copahu dont elle n'a pas les inconvénients. (Voir § 423.)

657. — **CAPSULES DE GLUTEN RAQUIN**, au baume de Copahu.

658. — **ELATINE DU D^r BOUIN**. Spécifique.
(Voir § 629.)

659. — **PERLES DU D^r CLERTAN** : Essence de térébenthine.

660. — **SIROP DU D^r BECQUET**, aux stigmates de maïs. Dans les pays où l'on cultive le maïs, l'infusion des stigmates est un remède populaire contre les affections de la vessie; depuis quelques années, le D^r Becquet l'a introduite en thérapeutique et l'a préconisée sous le nom de Sirop du D^r Becquet; la base de ce sirop est l'extrait de stigmates,

l'action thérapeutique est par conséquent constante; ce qu'on ne saurait obtenir avec l'infusion plus ou moins concentrée qui varie facilement dans sa composition. Les stigmates de maïs, et principalement le **Sirop du D^r Becquet**, constituent un diurétique puissant et inoffensif dans les affections du cœur, l'albuminurie, et tous les cas dans lesquels la digitale et les autres diurétiques sont mal supportés; dans les affections de la vessie, diathèse urique, gravelle, cystite : c'est un calmant spécial dont l'action est certaine.

Dose : 2 à 3 cuillerées de **Sirop du D^r Becquet** dans un verre d'eau ou de tisane.

661. — **SIROP ET PILULES DE SCILLITINE MANDET.**
(Voir § 1663.)

662. — **PHÉNOL DU D^r LEBER**, salicylé. Pour injections vaginales. (Voir § 1905.)

663. — **EAUX MINÉRALES DE CAMPAGNE** (Aude).
Eaux bicarbonatées calciques.

664. — **EAUX MINÉRALES DE CHATEAU-GONTIER**
(Mayenne). Eaux bicarbonatées, calciques, sulfatées froides.





CÉPHALALGIE

Traitement variable suivant les causes : en cas d'anémie, médication tonique et martiale ; en cas de syphilis : iodure de potassium ; préparations étherées ; caféine et ses sels ; aconitine et quinium ; opiacés ; valériane et valérianates ; ergot de seigle et ergotine ; médication arsenicale ; sulfate de quinine.

665. — CHOCOLAT G^{ve} HAYEM, granulé, ferrugineux, au quinquina. Le Chocolat G^{ve} Hayem, préparé avec du quinquina jaune Calisaya, d'une composition toujours identique, fait partie de l'alimentation légèrement stimulante que réclame l'affaiblissement nerveux.

666. — MUSCULINE GUICHON. (Voir § 178.)

667. — PILULES ANTI-NÉVRALGIQUES DE DESLAURIERS. (Voir § 1990.)

668. — DRAGÉES DU D^r AKAR. Protoiodure de fer et manne. (Voir § 717.)

669. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

670. — PILULES DU D^r PATRIS. Protoiodure de fer et Quassine. L'assimilation de la quassine au protoiodure de fer convient dans le traitement de la chlorose ; il ne s'agit pas seulement de rendre au sang la richesse qu'il a perdue, il faut encore combattre l'état de débilité générale qui résulte de la diminution des globules rouges, réveiller l'atonie des voies digestives, exciter l'appétit et corriger en même temps les tendances à la constipation que provoque chez les

chlorotiques l'administration des sels ferreux. Or, qui saura mieux remplir cette tâche que le quassia, ce tonique amer, un des plus précieux de la matière médicale? Malheureusement, son excessive amertume dégoûte promptement les malades. La quassine, son principe actif, le remplace avec avantage à la dose de quelques centigrammes seulement, et les Pilules Patris, en combinant son principe à ceux du protoiodure de fer, permettent l'absorption sans répugnance et sous un petit volume, d'un des médicaments les plus utiles de la thérapeutique.

671. — SIROP DE FALIÈRES, au bromure de potassium.

672. — PERLES D'ÉTHÉR DU D^r CLERTAN.

673. — GRANULES LECOCQ : Aconitine à un demi-milligramme. Le praticien en prescrivant les Granules Lecocq est certain d'avoir un dosage mathématique. (Voir § 160.)

674. — SIROP PECTORAL DE E. MALRIC, à base d'extrait thébaïque et d'aconit. Ce sirop permet de donner l'opium à doses fractionnées sans aucun danger. (Pour DOSES, Voir § 473.)

675. — PERLES LAGNOUX : Valérianate de Caféine.

676. — SIROP DE LAGNOUX au Valérianate de Caféine.

677. — DRAGÉES DE GRIMAUD (de Poitiers) à l'ergot de seigle ferrugineux.

678. — CAPSULINES DU D^r BERTHAL, au sulfate de quinine. Chaque capsuline renferme exactement 10 centigrammes de principe actif.

679. — PILULES ET PRISES DE SULFATE DE QUININE DU D^r FRANCEY. (Voir § 1357.)

680. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER. (Voir § 1996.)



CHANCRES

CHANCRE PHAGÉDÉNIQUE : caustiques; nitrate d'argent; nitrate acide de mercure; acide chromique; tartrate de potasse et de fer en lotions et à l'intérieur; lotions d'hydrate de chloral; iodoforme en applications; **liqueur de Labarraque**; **coaltar saponiné**. — **CHANCRE SYPHILITIQUE ou INDURE** : cautérisation comme ci-dessus; **médication mercurielle**; **dépuratifs**; iodure de potassium; sirop et essence de salsepareille; espèces sudorifiques; pour combattre la stomatite, **chlorate de potasse**; **médication tonique**; quinquina, brou de noix, coca; **médication martiale**.

681. — **GRANULES LECOQC** : Iodoforme pur à un milligramme. Chaque granule scrupuleusement dosé renferme un milligramme de principe actif. Le Docteur peut sérieusement compter sur un dosage précis.

682. — **ALCOOLATURE D'EUCALYPTUS** du Docteur DELPECH. (Voir § 276.)

683. — **COALTAR SAPONINÉ LE BEUF** (Pansements au). (Voir § 123.)

684. — **EAU FÉLIX FORGES**. Elle agit sur les ulcères phagédéniques comme topique et comme anti-septique; il suffit de laver fréquemment les parties infectées avec ce liquide pur, ou dilué, et les recouvrir ensuite d'un peu de charpie imbibée du topique. (Voir § 982.)

685. — **DRAGÉES DU D^r AKAR** : Protoiodure de fer et manne.

686. — **PHÉNOL DU D^r LEBER**. — Salicylé. — Le Phénol salicylé a été préconisé par le D^r Déclat. Avec son emploi,

tout germe de contagion est détruit. Le phénol associé à l'acide salicylique constitue l'antiputride par excellence. (Voir § 1905.)

687. — **SALICOL DUSAULE.** Lavages et pansements au Salicol Dusaule. (Voir § 751.)

688. — **BISCUITS DU D^r CHAUVIN.** — Anti-Syphilitiques. — Chaque biscuit rigoureusement dosé renferme un centigramme d'albuminate de mercure, préparation des plus assimilables. (Voir § 2469.)

689. — **PEPTONE HYDRARGYRIQUE AMMONIQUE DELPECH.** (Voir § 2468.)

690. — **CRESSON B. DUPUY,** Excellent dépuratif végétal.

691. — **SIROP DU D^r ALMAS,** Sirop concentré de Salsepareille composé. (Voir § 993.)

692. — **SIROP DU D^r CHRESTIEN:** Salsepareille iodurée. (Voir § 18.)

693. — **TABLETTES DÉPURATIVES ESCROUZAILLES.** (Voir § 1000.)

694. — **GRANULES LECOQ:** Croton-Chloral à un centigramme. (Voir § 160.)

695. — **FER AUPÉE,** Phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

696. — **PILULES DU D^r PATRIS :** Protoiodure de fer et quassine.

Chaque pilule renferme exactement cinq centigrammes de protoiodure de fer et un milligramme de quassine. (Voir § 733.)

697. — **PASTILLES DE DETHAN,** au chlorate de potasse.



CHLOROSE

Alimentation : régime substantiel; viandes saignantes; poudre de viande; gelée de viande; huile de foie de morue ferrugineuse; médication phosphatée; médication tonique; médication martiale; fer et manganèse; fer et arsenic; anti-spasmodiques; emménagogues. Voyages, séjour à la campagne; hydrothérapie; eaux minérales. (Voir ANÉMIE.)

698. — **ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO.** (Voir § 175.)

669. — **EXTRAIT DE MALT** (bière de santé) **DE JEAN HOFF**, combat l'inappétence et rétablit rapidement les forces gastro-intestinales ou digestives. (Voir § 833.)

700. — **EXTRAIT DE VIANDE DE DESLAURIERS.**
(Voir § 1015.)

701. — **JUS DE BIFTECK DU D^r ROUSSEL.** « *La viande bien employée, a dit un célèbre physiologiste, est le véritable aliment du travail.* » Le D^r Roussel s'est inspiré de cet aphorisme pour doter la thérapeutique d'une arme nouvelle contre les conséquences inévitables de la scrofule, de la phthisie, du rachitisme et de la chloro-anémie; en un mot, dans tous les cas où le praticien doit s'efforcer de reconstituer énergiquement les organismes exténués par une débilitation excessive.

Après de longues et nombreuses recherches, le D^r Roussel a donc résolu un problème important : l'alimentation secondaire dans les maladies aiguës et chroniques, alimentation représentée par le **jus de bifteck** dont la composition est basée à la fois sur le raisonnement et l'expérience. Jus de

viande extrait de la fibre musculaire parfaitement pure et riche de tous ses principes azotés, alcool servant de véhicule à cette liqueur, et concourant avec le sucre à en garantir la conservation indéfinie, union intime de ces trois corps, où l'alcool et le sucre figurent déjà comme aliments respiratoires, telle est, en effet, la composition exacte du jus de bifteck du D^r Roussel.

Faut-il maintenant en déduire l'action physiologique démontrée d'ailleurs par l'expérience? L'assimilation de cette chair liquide se fait rapide et complète sous cette forme, mieux que sous toute autre, les forces se relèvent, l'appétit renaît, la vitalité augmente et la convalescence ainsi dirigée, mène infailliblement à la guérison.

702. — MUSCULINE GUICHON ET POTIONS ALCOOLIQUES reconstituantes. (Voir § 178.)

703. — PEPTONE DEFRESNE. Est le reconstituant par excellence des globules rouges; elle vivifie la fibre musculaire et réveille l'appétit. (Voir § 77.)

Dose : 2 à 3 cuillerées par jour dans un peu d'eau tiède et salée.

PANCRÉATINE DEFRESNE : assure la digestion et concourt au rétablissement général de la santé. (Pour doses, voir § 1202.)

704. — PEPTONE SIRUPEUSE DU D^r FRANCEY. (Voir § 78.)

705. — PRODUITS ALIMENTAIRES DE E. MORIDE, lauréat de l'Institut. (Voir § 182.)

706. — SIROPS ET VINS DE DESPINOY, à l'extrait pur de foie de morue simple et ferrugineux. Ces médicaments ont été approuvés par l'Académie de médecine; les membres de la commission étaient MM. Bouillaud, Paggiale et Devergie, rapporteur. Dans ce rapport, nous voyons que les

foies de morue donnent 15 o/o d'extrait renfermant 80 o/o de matières actives médicamenteuses, c'est-à-dire que 20 centigrammes d'extrait (la dose habituelle), correspondraient à 35 grammes d'huile de foie de morue. Le rapporteur ajoute « *qu'il a constaté ce fait très important que les principes auxquels les chimistes et les médecins ont attribué jusqu'à présent l'efficacité des huiles de foie de morue se trouvent en proportion beaucoup plus grande dans l'extrait que dans les huiles.* »

M. Despinoy prépare avec cet extrait un **sirop** et un **vin simple** ou **ferrugineux**. Chaque cuillerée de ces préparations contient 20 centigrammes d'extrait, correspondant à 3 cuillerées d'huile de foie de morue.

Le **sirop** et le **vin de Despinoy**, à l'extrait pur sont prescrits comme toniques réparateurs, le **Sirop** convient surtout pour les personnes délicates et les enfants, pour combattre la phthisie, la bronchite, le rachitisme, etc.

Le **sirop** et le **vin de Despinoy**, à l'extrait ferrugineux sont recommandés contre la chlorose, la chloro-anémie, l'aménorrhée, la leucorrhée, l'asthénie, etc., etc.

Dans ces préparations, le fer entièrement soluble, assimilable, est supporté par l'estomac avec la plus grande facilité.

Dose : Une cuillerée à soupe ou une demi-cuillerée avant le repas, suivant l'âge.

707. — **BOLDO-VERNE** et **ELIXIR DE BOLDO-VERNE**.
(Voir § 53.)

708. — **ELIXIR DE COLOMBO DE GIGON**. (Voir § 848.)

709. — **QUASSINE FRÉMINT** (Pilules à à 0,02).
(Voir § 1169.)

710. — **VIN AUGUET**, toni-réparateur au quina, coca, écorces d'oranges amères et vieux vin d'Espagne.
(Voir § 201.)

711. — **VIN DE PAUL BUGEAU.** (Cacao, quinquina, malaga). Par son goût agréable, ses propriétés fortifiantes, ce vin délicieux est spécialement recommandé aux enfants languissants, aux jeunes filles chlorotiques, aux femmes délicates et nerveuses, aux personnes affaiblies par de longues maladies.

DOSES : Un petit verre à liqueur le matin à jeun et le soir en se couchant. Des demi-verres pour les enfants.

712. — **VIN DE MARIANI,** à la coca du Pérou. (Voir § 59.)

713. — **VIN DE ROUSSY.** Viande assimilable et phosphate de chaux. Le vin de Roussy, d'une conservation indéfinie contient, sous un petit volume, tous les principes nutritifs de la viande unis au phosphate de chaux, puissant agent digestif et facteur essentiel de l'acte d'assimilation.

Par son goût agréable et ses propriétés reconstituantes, le vin de Roussy est spécialement recommandé aux enfants languissants, aux jeunes filles chlorotiques, aux femmes délicates et nerveuses, ainsi qu'aux convalescents.

DOSE : Un verre à bordeaux pour les adultes et un verre à liqueur pour les enfants, immédiatement après les repas.

714. — **VIN DE SAINT-RAPHAEL,** fortifiant et digestif. Tonique, reconstituant, goût excellent, préférable, dans beaucoup de cas, pour les personnes affaiblies, au quinquina et aux ferrugineux, dont il n'a pas les inconvénients.

DOSE : Un demi-verre à bordeaux après chaque repas.

715. — **VIN DE VIAL,** suc de viande, quina et lactophosphate de chaux. La chlorose entraîne souvent la dyspepsie et l'anorexie ; on a recours aux ferrugineux et aux toniques pour relever les forces des malades ; nous recommandons spécialement le vin de Vial, composé d'éléments assimilables, qui reconstitue rapidement l'organisme ; c'est un tonique alimentaire. (Pour DOSES, voir § 873.)

716. — BIPHOSPHATE DE FER ET DE CHAUX SOLUBLE DE TRÉHYOU. (Voir § 207.)

717. — DRAGÉES du D^r AKAR, au protoiodure de fer et manne.

La chlorose cède rapidement à l'emploi judicieux des Dragées Akar, au protoioduré de fer et de manne. Cette préparation associe ingénieusement aux propriétés thérapeutiques de l'iode et du fer, l'action spéciale de la manne, dont les principes laxatifs corrigent la constipation trop souvent provoquée par les sels ferrugineux. La manne offre encore un avantage considérable au point de vue de la composition chimique du protoiodure de fer: elle le conserve à l'abri de toute altération, indication précieuse pour le praticien, assuré ainsi de la conservation indéfinie du proto-sel de fer.

718. — DRAGÉES CARBONEL, au perchlorure de fer (Voir § 209.)

719. — DRAGÉES ET ELIXIR DYNAMOPHORES, DE FÉLIX MARTIN. (Voir § 213.)

720. — DRAGÉES GAUTRELET, au tartrate ferrico-ammoniacal.

Les dragées Gautrelet, au tartrate ferrico-ammoniacal, méritent d'attirer l'attention des praticiens par leur composition, qui les rend éminemment propres à combattre l'état de débilitation générale résultant de la chlorose. Parmi les sels de fer, le tartrate ferrico-ammoniacal se distingue par son extrême solubilité et par la stabilité remarquable de son peroxyde de fer, que les alcalis ne peuvent précipiter. En outre, son action sur l'économie se produit sans perturbation aucune des fonctions digestives; inconvénient ordinaire des meilleures préparations ferrugineuses qui provoquent souvent des constipations opiniâtres.

721. — DRAGÉES DU D^r HECQUET, au sesqui-bromure de fer. (Voir § 210.)

722. — **ÉLIXIR HAMPTON**, Elixir cordial au peptonate de fer, à la pepsine et à la diastase. Par son peptonate de fer, c'est un reconstituant du globule sanguin bien toléré et facile à assimiler; par ses adjuvants, pepsine et diastase, un apéritif et un eupeptique constant dans ses effets, et par ses cordiaux diffusibles, **Coca, Cannelle** et **Ecorces d'oranges amères**, un stimulant bien approprié à l'organisme des malades par aglobulie, auxquels il s'adresse.

Son goût est très agréable, et tel, que les malades, loin de l'oublier ou de le négliger, le recherchent avec plaisir.

Dose : Une cuillerée avant le repas, deux fois par jour.

723. — **DRAGÉES D'IODURE DE FER ET MANNE DE L. FOUCHER** (d'Orléans). Cette dragée est aussitôt dissoute qu'arrivée dans l'estomac, et ne constipe jamais. Le mérite de cette préparation est qu'elle est basée sur sa grande solubilité et sur ce que l'action de la manne empêche le fer d'agir sur les muqueuses intestinales; ces deux avantages, constatés dans les hôpitaux, sont bien dignes d'attirer l'attention des Médecins, pour tous les cas où le fer est nécessaire.

Dose : 2 à 6 par jour, aux deux principaux repas.

724. — **DRAGÉES ET PASTILLES DE LACTATE DE FER DE GÉLIS ET CONTÉ**. L'acide lactique, normal dans le suc gastrique, est un agent de la médication eupeptique, si opportune chez la plupart des malades dont le sang est appauvri.

Doses : Chaque dragée ou chaque pastille contient cinq centigrammes de **Lactate de fer**; 4 à 8 par jour aux repas.

725. — **ÉLIXIR LUCAS**, ferrugineux alimentaire ou sans fer. (Voir § 186.)

726. — **ÉLIXIR DU D^r THERMES**. Le choix d'une préparation ferrugineuse a son importance au point de vue médical; il est évident que les sels de protoxyde de fer,

dont l'acide se rapproche le plus de l'acide normal du sel gastrique, doivent être préférés dans la médication martiale; le **lactate de fer** a été vanté, et théoriquement c'est un excellent agent, mais son altérabilité, la rapidité avec laquelle il se suroxyde et devient insoluble, lui fait préférer le **citro-lactate de fer**, très stable et dépourvu du goût styptique; c'est ce sel qui fait la base de l'**Elixir du D' Thermes**. (Pour doses, Voir § 215.)

727. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux, assimilable. Cette préparation est présentée sous deux formes : à l'état de sirop (**Sirop de Mars Aupée**) pour les enfants ou personnes délicates, et à l'état de solution (**Eau de Mars Aupée**) pour les adultes. (Pour doses, Voir § 216.)

728. — FER BRAVAIS : Malgré les critiques intéressées dont il a été l'objet, le **Fer dialysé Bravais** est encore prescrit journellement par les grands médecins; le professeur **Gübler**, dans son **Cours de Thérapeutique**, place au-dessus de toutes les préparations ferrugineuses l'**oxyde de fer soluble, facilement absorbable, passage dénué de saveur**.

DOSE : De 2 à 15 gouttes au début du traitement, pour arriver à 40 ou 50 gouttes, on le prend dans un peu d'eau, de vin ou de café; un compte-gouttes accompagne chaque flacon.

La préférence accordée au **Fer Bravais** sur les autres préparations ferrugineuses se trouve justifiée par l'extrait de la lettre d'un médecin de Londres, publiée le 3 mars 1877, dans le *British medical journal* :

« J'ai essayé, dit ce savant, le **Fer Bravais** sur un grand nombre de mes malades et l'ai administré dans des cas où il était impossible de faire prendre le fer sous une autre forme; c'est à mon avis la meilleure préparation ferrugineuse connue jusqu'à ce jour. »

729. — FER RÉDUIT GRANULÉ DE VELPRY, au seigle ergoté. (Voir § 25. Note de M. le Professeur Bouchardat.)

730. — **PILULES CRONIER**, à l'Iodure de fer et de quinine. (Voir § 1355.)

731. — **PILULES LOUVARD**. Fer pur et absinthe. Le plus prompt et le plus sûr reconstituant. (Voir § 222.)

732. — **PILULES DU D^r BLAUD**, au proto-carbonate de fer inaltérable. Nous plaçons en première ligne les pilules du D^r Blaud comme le plus puissant des ferrugineux pour combattre les affections chlorotiques; c'est du reste la plus ancienne préparation de ce genre. Nombre de médecins peuvent affirmer qu'ils n'ont jamais eu de mécompte dans leur emploi, aussi peut-on recommander d'une manière toute particulière cet excellent corroborant.

DOSÉS : Une à douze par jour, avant les repas.

733. — **PILULES DU D^r PATRIS** : Protoiodure de fer et Quassine.

Le Protoiodure de fer, réunissant les propriétés curatives du fer et de l'iode, agit sur l'organisme de deux façons simultanées qui se complètent et s'enchaînent; aussi, il occupe à juste titre une des premières places parmi les meilleurs ferrugineux, car tandis que le fer aide à la reconstitution des globules du sang, l'iode agit plus spécialement sur les glandes et les tubercules.

Le D^r Patris, en associant le Protoiodure de fer à la Quassine, l'alcaloïde cristallisé du *Quassia amara*, l'un des toniques amers les plus utilisés par la thérapeutique dans le traitement des diverses affections des organes digestifs, a créé un médicament appelé à rendre les plus nombreux services dans la cure de l'anémie, de la dyspepsie, de la chlorose, etc.; de plus, ses Pilules ont sur les autres préparations ferrugineuses le grand avantage d'être très solubles, de facile digestion, et d'être supportées par les personnes prédisposées à la constipation : elles sont conséquemment tolérées par les estomacs les plus délicats et les plus faibles.

734. — PILULES DE PEPSINE ET FER RÉDUIT PAR L'HYDROGÈNE DE HOGG. Dans son mémoire présenté à l'Académie de Médecine (*Voir § 1186, Dyspepsie*), **M. Hogg**, après avoir fait ressortir les avantages de la forme pilulaire pour assurer la bonne conservation de la **Pepsine**, a exposé les divers cas où ce produit physiologique peut être d'un grand secours; il recommande spécialement la **Pepsine** associée au fer réduit contre les vices de digestion, qui auraient pour cause une de ces altérations du sang si fréquentes chez les femmes, et pour lesquelles la Médecine n'a pas de médicament plus héroïque que le fer; cette préparation s'adresse surtout aux sujets lymphatiques et aux chlorotiques qui manquent d'appétit et digèrent mal par suite d'une insuffisance de sécrétion gastrique.

Dose : 4 à 8 pilules par jour, par deux, matin et soir, et aux repas.

735. — PILULES PETITOT, au proto-carbonate de fer et à la rhubarbe de Chine. (*Voir § 224.*)

736. — PILULES DE PROTO-IODURE DE FER DE VÉZU. **M. Vézu** a communiqué à la Société de Médecine de Lyon, en 1861, un mode de préparation de l'iodure de fer inaltérable; il obtient ce produit sans le secours de l'eau, qu'il remplace par le **beurre de cacao**; l'iodure, ainsi préparé, reste inaltérable à l'état de proto-sel; l'assimilation est facile et les bons résultats obtenus ont été signalés par le **D^r Rollet**, Médecin en chef de l'Antiquaille de Lyon; un savant chimiste, **M. le D^r Soubeyran**, professeur à l'**Ecole de Pharmacie de Paris**, a constaté dès 1862 (*dans la Gazette hebdomadaire*), que le procédé **Vézu** donnait les moyens de prévenir la décomposition de l'iodure de fer. Chaque pilule contient 4 centigrammes d'iodure de fer et 2 centigrammes de fer réduit.

Doses : 2 à 6 par jour, aux repas, selon l'âge et le tempérament.

737. — **POUDRE HÉMATIQUE DU D' GUERDER** :
hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

738. — **SALICYLATE DE FER ASSIMILABLE DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL**. L'acide salicylique et l'oxyde ferrique produisent une combinaison bien définie, très soluble et insipide; cette dernière propriété est surtout précieuse pour l'administration d'un sel de fer; au point de vue physiologique ce sel présente de grands avantages : on sait avec quelle facilité les salicylates, dans l'organisme, cèdent leur base pour permettre à l'acide salicylique d'exercer son action dans la circulation, en assainissant le sang, et les nombreux vaisseaux par lesquels il passe; il en résulte un double service, car en abandonnant l'acide, l'oxyde de fer en quelque sorte à l'état naissant, vient à son tour remplir son rôle fortifiant sur les globules sanguins.

DOSE : Salicylate de fer assimilable en paillettes, 10 à 20 centigrammes, deux ou trois fois par jour.

739. — **VIN DE BERNARD**, fer assimilable et alcaloïdes du quinquina. (Voir § 228.)

740. — **ÉLIXIR AMÉRICAIN DE DECOURCELLES**, à base d'aunée et de safran. (Voir § 129.)

741. — **EAUX MINÉRALES DE BAGNÈRES DE BIGORRE** (Hautes-Pyrénées). Eaux sulfatées calciques, sulfurées calciques, ferrugineuses, arsénicales.

742. — **EAUX MINÉRALES DE CHERBOURG** (Manche). Eaux ferrugineuses.

743. — **EAUX MINÉRALES DE ROYAT** (Puy-de-Dôme). Source Saint-Victor ferro-arsénicale.

744. — **EAUX MINÉRALES DE SAINT-MYON** (Puy-de-Dôme). Eaux ferrugineuses.

745. — **LA REINE DU FER** est une eau alcaline ferromanganésienne, la plus riche des eaux ferrugineuses d'Europe : elle contient en effet, par litre **39 centigrammes de carbonate de fer** dissous par l'excès de l'acide carbonique qui donne à cette eau la saveur fraîche et agréable des eaux gazeuses. Les chlorures alcalins qui entrent dans sa composition empêchent la **Reine du fer** de provoquer ces constipations opiniâtres qui accompagnent malheureusement trop souvent les meilleures préparations martiales.

Les **DRAGÉES DE LA REINE DU FER** préparées avec les sels naturels de cette eau minérale, sont prises à la dose de 6 à 8 par jour et représentent un litre de la **Reine du fer**.

746. — **SEL D'OREZZA, OU DE BUSSANG, DE CHANTEAUD DE VENDOME.** (Voir § 238.)





CHOLÉRA

Antiseptiques, antiépidémiques, assainissement de tout ce qui a servi aux cholériques.
phénol, thymol, acide phénique, acide salicylique.

« Les remèdes contre le choléra n'étant pas encore trouvés,
« il n'a conséquemment pu être mentionné ici, que divers
« agents prophylactiques destinés, non pas à prévenir les
« fermentations putrides, mais tout au moins capables d'en
« enrayer le développement contagieux.

« D'après les théories de M. Pasteur, que les sommités
« médicales de tous les pays ont unanimement acceptées,
« l'acide phénique et l'acide salicylique sont reconnus actuelle-
« ment comme les meilleurs antiseptiques et antifermens,
« capables de détruire les microbes et les bacilles, germes des
« foyers épidémiques ».

747. — ANTIÉPIDÉMIQUE BRAVAIS. Antimicrobe.
(Voir § 1379.)

748. — ÉLATINE DU D^r BOUIN. Puissant diurétique,
antiseptique, tonique. (Voir § 1903.)

749. — PHÉNOL DU D^r LEBER. Salicylé. Depuis que
le D^r Declat a préconisé avec tant d'autorité l'emploi de
l'acide salicylique comme antifermens par excellence, l'usage
de ce produit s'est répandu bien vite dans la pharmacie et
dans l'usage usuel.

En temps d'épidémie, on ne saurait trouver une formule
plus parfaite que celle du D^r Leber : l'acide salicylique associé

à l'acide phénique détruit tout germe de contagion, et assainit l'air respirable qui nous entoure; en un mot le microbe qui résisterait à l'action combinée de ces deux acides est encore à naître et à trouver.

Le phénol salicylé du D^r Leber s'emploie en lotions, en pulvérisations, etc.

750. — PHÉNO-THYMOL ET SOLUTION PHÉNO-THYMIQUE DE DESLAURIERS. Ces deux préparations plus actives que le thymol, et plus agréables que le phénol, sont : la première à base de soude, la seconde plus active, à base d'alcool. Cette dernière offre de grands avantages sur l'acide phénique dans toutes les opérations chirurgicales et les pansements.

751. — SALICOL DUSAULE, désinfectant, antiseptique, antiépidémique, cicatrisant.

L'utilité des antiseptiques est aujourd'hui hors de discussion; la seule question, c'est le choix; le meilleur sera celui qui réunira à la fois l'énergie dans ses effets, et l'innocuité dans son application.

Pendant longtemps, on a donné la préférence, malgré ses inconvénients, à l'acide phénique que l'on croyait doué des plus grandes propriétés antiseptiques, mais de nombreux travaux dont quelques-uns sont assez récents (Miquel, Robinet et Pellet, Arloing, Cornevin et Thomas...) l'ont relégué sous ce rapport à un rang inférieur. Dans le travail très étudié du D^r Miquel, les antiferments les plus usités dans la thérapeutique ont été rangés dans l'ordre suivant :

| | |
|----------------------------|--------|
| Acide salicylique. | 1 gr. |
| Acide benzoïque. | 1 — 10 |
| Acide phénique. | 3 — 20 |
| Alcool méthylique. | 14 — |
| Alcool ordinaire. | 95 — |

Les chiffres ci-dessus indiquent le nombre proportionnel

de grammes nécessaire pour rendre une substance impu-
tréscible.

L'**acide salicylique** est au premier rang : il est donc le plus actif, il n'a pas d'odeur, il n'est pas irritant, et n'est pas vénéneux. Le seul inconvénient de l'**acide salicylique** est son peu de solubilité dans l'eau ; mais, il est très soluble dans un mélange de parties égales d'eau et d'alcool méthylique. Cette solution aromatisée elle-même avec des essences antiseptiques d'une odeur très agréable, constitue le **salicol Dusaule**. Son emploi se généralise chaque jour davantage, depuis les expériences qui ont été faites par un grand nombre de praticiens, dont les intéressants comptes rendus seront adressés à toute personne qui en fera la demande à la *Pharmacie Freyssinge, 105, rue de Rennes, à Paris*.

MODE D'EMPLOI :

Assainissement des habitations. Pulvériser à l'aide du pulvérisateur **Dusaule**, ou arroser avec du **salicol** pur, ou coupé de parties égales d'eau suivant les cas.

Désinfection des vases, linges, etc. Les laver avec un liquide composé de cinq ou six cuillerées de **salicol** par litre d'eau.

Décès. Verser dans une cuvette un flacon de **salicol** par litre d'eau, et laver le corps avec ce liquide.

Embaumements. Injecter du **salicol** pur par la carotide.

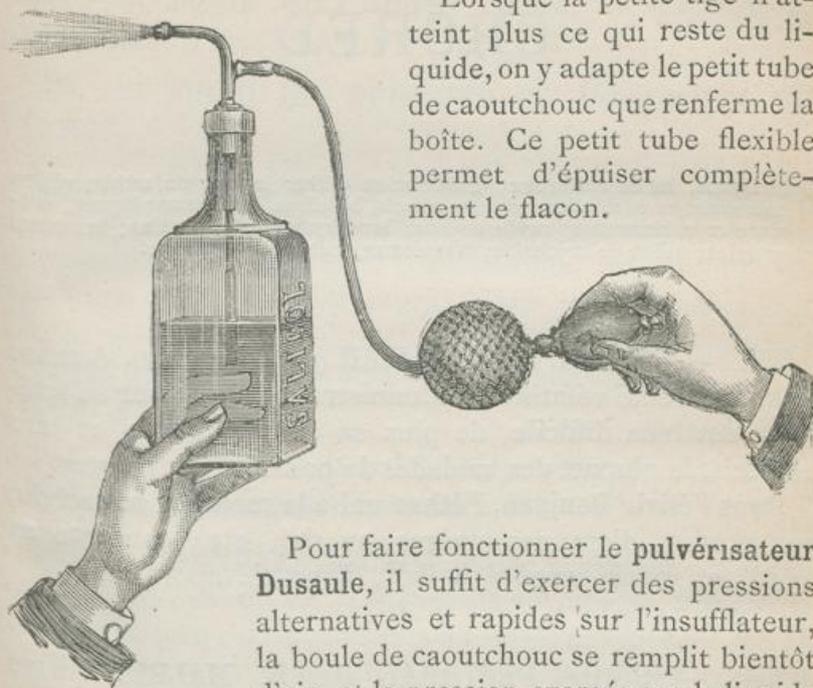
Plaies, ulcères variqueux ou autres, blessures en suppuration, dartres, pertes, pityriasis, teigne, sueurs fétides, etc., faire des lotions, des lavages avec un liquide composé de une ou deux cuillerées de **salicol** par verre d'eau.

752. — PULVÉRISATEUR DUSAULE. Le pulvérisateur **Dusaule** est un petit appareil qui peut servir à pulvériser toutes sortes de liquides, mixtures, antiseptiques, eaux sulfureuses, parfums, etc., etc.

Le dessin ci-contre le représente adapté à un flacon de **salicol**, mais la forme conique du bouchon permet de l'adapter

à toute autre flacon de moyenne grandeur. Dans tous les cas, il est toujours facile de garnir ce bouchon d'un petit linge ou même d'une bande de papier, car il importe beaucoup que le bouchage soit complet.

Lorsque la petite tige n'atteint plus ce qui reste du liquide, on y adapte le petit tube de caoutchouc que renferme la boîte. Ce petit tube flexible permet d'épuiser complètement le flacon.



Pour faire fonctionner le pulvérisateur Dusaule, il suffit d'exercer des pressions alternatives et rapides sur l'insufflateur, la boule de caoutchouc se remplit bientôt d'air, et la pression exercée sur le liquide

ne tarde pas à produire un jet continu.

Une petite tige en fil de fer renfermée dans la boîte suffit pour le nettoyer.





CHORÉE

Gymnastique, **bains sulfureux**; pulvérisation d'éther le long du rachis; régime substantiel en évitant les excitants; opiacés, belladone, **antispasmodiques**, valériane et **valérianates**, oxyde de zinc; **bromhydrate de cicutine**; **bromures alcalins**; sulfate de strychnine; **arsenicaux**, traitement de Gillette.

753. — ÉLIXIR DE BONJEAN (*de Chambéry*). A cause de son extrême volatilité, l'administration de l'éther à l'intérieur est bien difficile, de plus sa saveur chaude et âcre empêche la plupart des malades de pouvoir le supporter.

Dans l'élixir Bonjean, l'éther uni à la menthe, au cachou, aux écorces d'oranges amères, au thé, etc., conserve sa fixité, et même exposé à l'air, il ne s'évapore point.

(Voir § 1114.)

754. — SIROP PECTORAL DE E. MALRIC, à base d'extrait thébaïque et d'aconit. (Voir § 473.)

755. — GRANULES LECOCQ: Valérianate de fer à 1 centigramme. (Voir § 160.)

756. — GRANULES LECOCQ: Valérianate de zinc à 1 centigramme.

757. — GRANULES LECOCQ: Bromhydrate de cicutine à 1 milligramme.

758. — GRANULES LECOCQ: Cicutine à un demi-milligramme.

759. — DRAGÉES DE BROMURE DE POTASSIUM DE FOUCHER (d'Orléans).

760. — SIROP DE FALIÈRES, au bromure de potassium.

761. — SIROP DE HENRY MURE, au bromure de potassium. (Voir § 1309.)

762. — SIROP DE BROMURE DE POTASSIUM DE PENNÈS.

763. — TRIBROMURE GIGON. Un grand nombre de praticiens préfèrent aujourd'hui le mélange des bromures de potassium, de sodium et d'ammonium, au bromure de potassium seul; le tribromure Gigon est un mélange à parties égales de ces trois sels, obtenus chimiquement purs, exempts d'iodures, de bromates et de chlorures.

(Voir § 1310.)

764. — GRANULES LECOCQ: Hypophosphite de strychnine à un demi-milligramme.

765. — GRANULES LECOCQ: Acide arsénieux à 1 milligramme. La quantité de substance active que contient chaque granule Lecocq est rigoureusement dosée par procédé mécanique spécial; le praticien peut conséquemment compter sur un dosage précis.

766. — GRANULES LECOCQ: Arséniate de fer à 1 milligramme.





CŒUR (AFFECTIONS DU)

Repos moral et physique; révulsifs; digitale et digitaline; sédatifs; bromures alcalins, vératrine, arséniate d'antimoine. Diurétiques: scille, bromhydrate de caféine; convallaria maialis; nitrite d'amyle ou acide prussique en inhalations (cinq à dix gouttes). Médication tonique, martiale et iodique. Eaux minérales.

767. — **OUATE IODÉE HUGOT** (Révulsif instantané). L'Ouate iodée Hugot contient 15 0/0 d'iode, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 0/0, le praticien en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut à son gré en modifier les effets, et arriver même à la vésication. (Voir § 2377.)

768. — **PAPIER RIGOLLOT**. (Voir §§ 789 et 892.)

769. — **TOPIQUE LAFAY**, vésicant inaltérable, principe actif dosé. (Voir § 481.)

770. — **VÉSICATOIRE LIQUIDE BIDET**. Trois couches. Expérimenté dans les hôpitaux de Paris.

771. — **SIROP DU D^r FROBERT**, à la digitale. « La digitale est employée dans les anévrismes du cœur avec ou sans lésions des valvules, à forte dose, à la condition d'avoir toujours une préparation identique ». **Bouchardat**.

Le sirop du D^r Frobert est un médicament scrupuleusement dosé et sur lequel le corps médical peut sérieusement compter.

Dose : Deux cuillerées à bouche par jour.

772. — SIROP ET GRANULES DE DIGITALE DE LABÉLONYE. Employés depuis plus de 30 ans par les médecins de tous les pays, contre les affections du cœur, les hydropisies, les bronchites nerveuses, et en général dans tous les troubles de la circulation.

DOSES : Sirop de Labélonye, deux cuillerées à bouche par jour ; Granules de digitale de Labélonye, quatre par jour.

773. — SIROP DE HENRY MURE, au bromure de potassium. (Voir § 1309.)

774. — TRIBROMURE GIGON. (Voir § 1310.)

775. — SIROP DU D^r BECQUET, aux stigmates de maïs. (Voir § 1244.)

776. — SIROP ET PILULES DE SCILLITINE MANDET. (Voir § 1663.)

777. — TONIQUE CARDIAQUE DU D^r BOUYER, à base de bromhydrate de caféine.

DOSE : Une cuillerée à bouche le soir au coucher, ou plusieurs suivant le cas ; soit seul, soit dans une petite infusion ; aux enfants, par cuillerées à café.

778. — SIROP ET PILULES LANGLEBERT, au convallaria maialis. Le professeur G. Sée (de l'Académie de Médecine) donne les indications suivantes sur ce produit :

« Contre les palpitations résultant d'un état d'épuisement
« des nerfs vagues ; — dans les cas d'arythmie avec ou sans
« hypertrophie du cœur, avec ou sans lésions des valvules ou
« des orifices ; — contre le rétrécissement mitral, dans
« l'insuffisance de la valvule mitrale ; — dans le mal de
« Corrigan ; dans les dilatations du cœur, avec ou sans dégé-
« nérescence graisseuse, avec ou sans sclérose des tissus
« musculaires ; — dans toute affection cardiaque produisant
« l'infiltration des membres, à plus forte raison une hydro-
« pisie générale ».

Les expériences de MM. G. Sée et Bochefontaine, au laboratoire de l'Hôtel-Dieu de Paris, ont été faites avec les extraits préparés par M. Langlebert.

DOSE : Sirop Langlebert, deux à trois cuillerées par jour. Pilules Langlebert, 6 par jour.

779. — THÉOBROME-KINA AUPÉE, cacao et écorces d'oranges amères. (Voir § 852.)

780. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

781. — FER BRAVAIS. (Voir § 217.)

782. — PILULES DU D^r PATRIS. Protoiodure de fer et quassine. Chaque pilule contient exactement 5 centigrammes de protoiodure de fer et 1 milligramme de quassine. (Voir § 733.)

783. — POUDRE HÉMATIQUE DU D^r GUERDER. hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

784. — EAUX MINÉRALES DE SAINT-MYON (Puy-de-Dôme). Eaux ferrugineuses (14°).

785. — EAUX MINÉRALES DE SILVANÈS (Aveyron). Eaux ferrugineuses (32° à 38°).

786. — SEL D'OREZZA OU DE BUSSANG DE CHANTEAUD DE VENDOME. (Voir § 238.)



78
L'Ou
prépa
en ob
gré c
(Voi
78
prem
depu
de P
de C
popu
const
encei
Do
sont
se co
senté
78
tion
Bouc
obtie
fait t



CONGESTION

Révulsifs. — Purgatifs. — Eaux minérales.

787 — OUATE IODÉE HUGOT. (Révulsif instantané.)

L'Ouate iodée Hugot contient 15 0/0 d'iode, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 0/0; le Praticien, en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut à son gré en modifier les effets et arriver même à la vésication. (Voir § 2377.)

788. — PODOPHYLLE DU D' COUSY. Trousseau, le premier, a préconisé la résine de *Podophyllum peltatum* depuis dix ans, c'est-à-dire depuis l'introduction des Pilules de Podophylle Cousy dans la thérapeutique et les travaux de Constantin Paul, Marchand, etc., ce médicament s'est popularisé en France; c'est un moyen sûr de combattre la constipation habituelle; il peut être employé par les femmes enceintes et n'occasionne jamais d'accidents.

DOSES ET MODE D'EMPLOI : Les pilules de Podophylle Cousy sont dosées à 1 centigramme; deux pilules tous les soirs en se couchant, jusqu'à obtention d'une selle normale; se présenter à la garde-robe tous les jours à la même heure.

789. — SINAPISME RIGOLLOT : « Excellente préparation qui est devenue immédiatement populaire » (Professeur Bouchardat). La facilité et la rapidité avec laquelle on obtient un sinapisme au moyen du papier Rigollot en a fait un agent indispensable dans les familles. La moutarde

fine sur ce papier est inaltérable, ce qui est très important pour son action; **Trousseau** et **Pidoux** établissent d'une manière irréfutable que tandis que la moutarde récemment moulue agit instantanément, la moutarde ayant huit à dix jours met dix fois plus de temps à produire son action; si on tient compte de l'ennui qu'occasionne la préparation d'un sinapisme, on voit combien le **papier Rigolot** peut rendre de services; il suffit de tremper une feuille dans de l'eau tiède pour obtenir aussitôt un sinapisme prêt à appliquer. Nous n'insistons pas sur l'action physiologique des sinapismes; selon le temps de contact, les effets seront variables; on obtiendra une légère révulsion ou rougeur douloureuse pouvant produire des phlyctènes, il n'est donc pas prudent de laisser un sinapisme trop longtemps à la même place, même lorsque le malade ne se plaint pas; si les malades sont trop sensibles, on pourra atténuer l'effet de la moutarde en interposant un linge usé ou une feuille de papier de soie; c'est ainsi du reste qu'il est prudent de l'employer pour les enfants. (Voir § 892.)

790. — ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU D^r GUILLIÉ. (Voir § 804.)

791. — THÉ DES ALPES DE RECH. Le Thé des Alpes ne diffère des préparations similaires, des **Espèces du Codex**, que par le choix des végétaux entrant dans sa composition.

MODE D'EMPLOI : Chaque boîte contient une petite mesure qui sert à régler les doses; on le prépare en infusions comme le thé ordinaire; on peut prendre sans inconvénient une tasse matin et soir, pendant huit jours, pour combattre les constipations; si l'on veut obtenir un effet purgatif, on en prend une infusion faite avec trois ou quatre mesures.

792. — THÉ PURGATIF BLAIZE PÈRE. (Voir § 817.)

793. — **POUDRE LAXATIVE DE VICHY.** (Formule du D^r Souligoux.) (Voir § 807.)

794. — **GRAINS DE SANTÉ DU D^r FRANCK** (Véritables.) (Voir § 818.)

795. — **EAUX MINÉRALES DE CHATEL-GUYON GUBLER** (Puy-de-Dôme). Chloro-Magnésiennes.





CONJONCTIVITE

Repos et antiphlogistiques. **Collyres anesthésiants** et astringents; lotions tièdes; pédiluves. **Purgatifs légers**, irrigations d'eau froide, onguent napolitain, injections d'eau alcoolisée au quart. (Voir : **OPHTHALMIE**.)

796. — **COLLYRE DUBOIS**, au Chlorhydrate de Cocaïne.
(Voir § 2025.)

797. — **LIMONADE DU D^r COLLIS**, au citrate de magnésie.

La Limonade du D^r Collis, au citrate de magnésie, n'est pas seulement un purgatif d'une efficacité certaine : à petites doses, elle agit comme laxatif sans causer ni coliques, ni épreintes, ni nausées.

Elle est présentée sous forme de poudre inaltérable dont il suffit de faire dissoudre une cuillerée ou deux dans un demi-verre d'eau pour obtenir immédiatement une purgation légère. (Le contenu du flacon représente la dose nécessaire pour une forte purgation.)

798. — **LIMONADE ROGÉ**, au citrate de magnésie.

799. — **POUDRE LAXATIVE DE VICHY**. (Formule du D^r Souligoux.) (Voir § 807.)

800. — **PHÉNOL DU D^r LEBER**. Salicylé. (Voir § 1905.)

801. — **SALICOL DUSAULE**. Lavages et pansements au Salicol Dusaule. (Voir § 751.)



CONSTIPATION

Lavements émollients, suppositoires au beurre de cacao et savon médicinal. Boissons émollientes. **Purgatifs** et **laxatifs** : cathartiques, drastiques, salins; podophylle. **Toniques**. **Eaux minérales salines**.

802. — BONBONS PURGATIFS DU D^r BRÉBANT.

803. — CAPSULES TAETZ, à l'huile de ricin.

L'huile de ricin s'administre avec la plus grande facilité et à la dose d'environ 2 grammes dans les **Capsules Taetz**, dites **Capsules élastiques Russes**, remarquables par leur souplesse et par leur élasticité.

804. — **ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU D^r GUILLIÉ**. Cette préparation n'est pas un remède secret. Divers arrêts rendus par les cours de Dijon, en 1854; de Rouen, en 1855; de Metz, en 1857, confirmés par la Cour de Cassation, ont constaté, sur le rapport de **MM. Chevalier** et **O. Henry**, membres de l'Académie de Médecine, et **Lassaigne**, professeur de chimie, experts désignés pour en faire l'analyse, « que l'**Élixir de Guillié**, préparé par **Paul Gage**, « étant un médicament perfectionné, toujours régulier dans « son action, n'était point un remède secret. » L'**Élixir tonique anti-glaireux de Guillié** n'est en effet qu'une heureuse modification de la teinture de jalap composée ou **Eau-de-vie Allemande du Codex**. Les matières premières qui entrent dans sa composition sont toujours choisies et titrées; ce titrage est des plus importants et permet seul d'obtenir

une préparation régulière et toujours identique au point de vue des effets; les principes résineux purgatifs du **jalap** ou de la **scammonée** varient de 30 à 90 o/o dans ces végétaux. L'**Élixir de Guillié** offre donc des garanties d'action qu'on ne peut attendre des teintures purgatives communément préparées ou de l'**Eau-de-vie Allemande du Codex**.

DOSES ET MODE D'EMPLOI : Au-dessous de douze ans, une cuillerée à bouche et, immédiatement après, un demi-verre d'eau sucrée; au-dessus de cet âge, de deux à trois cuillerées à bouche, selon l'âge et l'effet que l'on veut obtenir.

805. — EXTRAIT DE TAMARIN DU D^r DE BRUC. Le **Tamarin** jouit en Amérique, aux Indes, en Égypte et en Italie d'une réputation qui en a fait un remède populaire; l'extrait du fruit, préparé d'après les données du **D^r de Bruc**, possède sous un volume réduit toutes les propriétés du **Tamarin** et le rend plus agréable à prendre; il est rafraîchissant, laxatif ou purgatif selon les doses; il ne produit d'irritation ni locale ni générale.

DOSES : Comme **laxatif**, une ou deux cuillerées à bouche, pur ou dans un demi-verre d'eau, le matin à jeun ou immédiatement avant les repas. Comme **purgatif**, trois à quatre cuillerées à bouche le matin.

806. — LIMONADE DU D^r COLLIS, au Citrate de magnésie. La **Limonade du D^r Collis**, au Citrate de magnésie, n'est pas seulement un purgatif d'une efficacité certaine; elle agit encore comme **laxatif** à petites doses, sans causer le moindre dégoût, ni provoquer la plus légère irritation sur la muqueuse de l'estomac. Comme sa conservation à l'état liquide ne serait pas de longue durée, elle se présente sous forme d'une poudre inaltérable dont il suffit de dissoudre une cuillerée ou deux dans un demi-verre d'eau pour obtenir une purgation légère. Le contenu du flacon, qui renferme la **Limonade du D^r Collis**, au Citrate de magnésie, représente la dose nécessaire pour une forte purgation.

807. — **POUDRE LAXATIVE DE VICHY.** Formule du D^r Souligoux. Dans les cas de constipation opiniâtre, où il importe non pas d'obtenir un effet purgatif très intense, mais simplement une irritation légère de la muqueuse gastro-intestinale, la **Poudre laxative de Vichy**, préparée d'après la formule du D^r Souligoux, se recommande à l'attention du corps médical par la régularité de son action toujours certaine et toujours identique. Cette poudre, qui n'offre au goût aucune saveur désagréable, se compose de séné, de soufre et de substances aromatiques. Le séné, débarrassé de sa cathartine, principe âcre qui provoque souvent de violentes coliques, produit sur la muqueuse gastro-intestinale une dérivation suffisante, tandis que le soufre exerce sur l'économie son action altérante et diaphorétique. De leur côté, par leurs propriétés stimulantes et carminatives, les substances aromatiques corrigent heureusement la débilitation légère du tube digestif qui résulte parfois de l'usage continu des laxatifs, même les moins irritants.

La **Poudre laxative de Vichy** provoque, dix heures après son absorption, une légère contraction intestinale qui amène, sans douleur, sans diarrhée, une selle naturelle copieuse.

La **Poudre laxative de Vichy** empêche dans l'intestin et dans l'estomac la formation des gaz qui caractérise la dyspepsie flatulente gastro-intestinale habituellement compliquée de constipation opiniâtre, et, par suite, le vertige stomacal, qui en est la conséquence.

808. — **PILULES DIVINES F. MARTIN, DE NANTES.** Ces pilules sont préparées d'après la formule exacte du professeur Bouchardat, publiée dans son *Formulaire de thérapeutique* (édition 1881, page 224). Le savant professeur s'exprime ainsi à leur égard : « C'est un purgatif précieux qui a toujours été du goût populaire, car, en même temps qu'il procure d'abondantes évacuations alvines, il ranime vivement l'énergie des fonctions digestives. »

809. — **PILULES MORISON MOULIN**, pilules hydrogogues du **Codex** modifiées.

Dose : Une à quatre par jour, selon l'effet que l'on veut obtenir.

810. — **PILULES PURGATIVES H. BOSREDON, D'ORLÉANS**. Pilules de coloquinte composées, du **Codex**, heureusement modifiées par l'addition de crème de tartre, ce sel rend ce purgatif doux et agréable en modifiant l'action drastique des autres substances.

Doses : Comme purgatif, 3 à 5 pilules; comme laxatif, 1 à 2 pilules.

811. — **PILULES PURGATIVES DACHEUX**. Modification des pilules de coloquinte composées, de l'ancien **Codex**; elles purgent sans produire les coliques désagréables qui, le plus souvent, caractérisent ces préparations.

Mode d'emploi : L'action purgative variant avec l'âge et le tempérament, on prescrira aux adultes 2 à 4 pilules comme purgatif, et 1 à 2 comme laxatif, au début du principal repas, et de préférence à celui du soir.

812. — **RHUBARBE GRANULÉE DE VELPRY**.
(Voir § 25.)

813. — **SEL DE SEDLITZ GRANULÉ DE VELPRY**.
(Voir § 25.)

814. — **SIROP DE BOCHET DU SERPENT DE LYON**.
(Voir § 997.)

815. — **SUCRE PURGATIF VELPRY**. (Voir § 25.)

816. — **THÉ DES ALPES DE RECH**. Nous n'avons pas à nous étendre sur l'action des purgatifs; le **Thé des Alpes Rech**, ne diffère des préparations similaires que par le choix des végétaux entrant dans sa composition, la récolte des composants est, de la part du préparateur, l'objet d'une cul-

ture toute spéciale sur les riches côteaux des Alpes, dont on connaît la belle végétation.

MODE D'EMPLOI : Chaque boîte contient une petite mesure qui sert à régler les doses, on le prépare en infusions comme le thé ordinaire; on peut prendre sans inconvénient une tasse matin et soir, pendant huit jours, pour combattre les constipations; si l'on veut obtenir un effet purgatif, on en prend une infusion faite avec trois ou quatre mesures.

817. — THÉ PURGATIF BLAIZE PÈRE. La composition de ce thé purgatif serait longue à énumérer, tous ses composants sont empruntés au règne végétal et mélangés dans des proportions convenables qui assurent une action régulière. La réputation justement méritée du **Thé Blaize père** en a fait un remède populaire dans le midi de la France où, depuis plus de soixante ans, de nombreux médecins l'ont recommandé à leurs malades; c'est bien plus un laxatif qu'un purgatif; il possède des propriétés dépuratives qui le signalent à l'attention du corps médical.

MODE D'EMPLOI : Chaque boîte contient une mesure qui correspond à une tasse d'infusion et que l'on prépare à la manière du thé ordinaire; une à quatre mesures, selon l'âge ou l'effet qu'on désire obtenir.

818. — GRAINS DE SANTÉ DU D^r FRANCK (Véritables). Dans le traitement de la constipation, les **Véritables grains de santé du D^r Franck**, les seuls, du reste, qui aient le droit de porter le nom du **D^r Franck**, agissent à la fois comme toniques et comme purgatifs. Cette double propriété s'explique par la nature même de leur composition. L'**aloës** et la **gomme-gutte**, qu'ils contiennent, provoquent une irritation légère de l'intestin et dégagent, par cette révulsion, tous les organes congestionnés. Ce médicament, le meilleur et le plus doux des cholagogues connus, entraîne dans sa dérivation sur le duodénum, les matières bilieuses et muqueuses qui embarrassent l'intestin, et dégagent d'autant

les organes congestionnés, surtout le cerveau; de là son action bienfaisante contre les **migraines** et surtout contre les **apoplexies**.

Ils se dosent à tous les tempéraments : 1, 2 ou 3 le soir, dans la première cuillerée de potage, sans changement à son régime ordinaire.

819. — PODOPHYLLE DU D^r COUSY. Trousseau, le premier, a préconisé la résine de *Podophyllum pellatum*. Depuis dix ans, c'est-à-dire depuis l'introduction des pilules de **Podophylle Cousy** dans la thérapeutique, et les travaux de **Constantin Paul, Marchand, etc.**, ce médicament s'est popularisé en France. C'est un moyen sûr de combattre la constipation habituelle; il peut être employé par les femmes enceintes et n'occasionne jamais d'accidents.

DOSES ET MODE D'EMPLOI : Les pilules de **Podophylle du D^r Cousy** sont dosées à 1 centigramme, 2 pilules tous les soirs en se couchant, jusqu'à obtention d'une selle normale. Se présenter à la garde-robe tous les jours à la même heure.

820. — PILULES DE PODOPHYLLIN DELPECH, contre la constipation habituelle; un des meilleurs évacuants de la bile.

Dose : Une le soir au coucher.

821. — FER AUPÉE, Phospho-lactate de fer et de chaux. Les sels de fer réellement assimilables sont sans action sur l'intestin; de ce nombre se trouve le fer réduit par la lumière ou **Fer Aupée**, produit physiologique qui régularise les fonctions du tube digestif. (Pour doses, Voir § 216.)

822. — QUASSINE FRÉMINT. (Pilules àà 0,02.) (Voir § 1169.)

823. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER. (Voir § 1996.)

824. — **EAUX MINÉRALES DE CHATEL-GUYON GUBLER** (Nièvre), Chloro-magnésiennes. Elles combattent avec succès et font disparaître sûrement, si on les emploie avec continuité, la constipation accidentelle ou ancienne. La guérison est obtenue sans aucun des effets nuisibles causés par l'emploi des eaux dites purgatives.

825. — **EAUX MINÉRALES DE MIERS** (Lot). Eaux sulfatées sodiques, laxatives et purgatives.

826. — **EAUX MINÉRALES D'ORIOLE** (Isère). Eaux ferrugineuses alcalines gazeuses.

827. — **EAU MINÉRALE PURGATIVE DE LA ROYALE HONGROISE.** Nous nous contenterons du tableau comparatif ci-dessous résultant de l'analyse des deux eaux d'Hunyadi-János et de la Royale hongroise :

| Royale Hongroise. | | Hunyadi-János. | |
|-----------------------------|---------------------|-----------------------------|---------------------|
| <i>Sulfate de magnésie.</i> | 29 ^{gr} 07 | <i>Sulfate de magnésie.</i> | 16 ^{gr} 01 |
| <i>Sulfate de soude.</i> | 17 80 | <i>Sulfate de soude.</i> | 15 91 |

L'eau de Pullna est encore moins riche en sels purgatifs.

L'Eau minérale purgative de la Royale Hongroise est en telle abondance que le corps médical est toujours certain de la trouver à l'état naturel.





CONVALESCENCE

Alimentation progressive : analeptiques, **poudres et gelées de viande**; toniques et reconstituants; vins généreux, de peptone, de quinquina, phosphatés, ferrugineux; médication martiale, arsenicale et manganique. Huile de foie de morue.

828. — **CHOCOLAT G^{ve} HAYEM**, au quinquina. « Une **convalescence**, a dit le professeur **Chomel**, est plus difficile « à diriger qu'une maladie. » C'est surtout vis-à-vis des enfants qui reviennent lentement et péniblement à la santé que la sollicitude du médecin doit se tenir toujours en éveil. L'alimentation des jeunes convalescents devenant la première de ses préoccupations, il trouvera un auxiliaire utile dans le **Chocolat G^{ve} Hayem**, au quinquina, qui relève les forces affaiblies et stimule l'atonie des organes, sans produire la moindre irritation.

Dans les cas où l'anémie serait dominante, la dose d'un demi-déjeuner à chaque repas suffirait; on augmenterait progressivement la dose au double. Chez les adultes, la quantité peut être portée à trois et même quatre doses par jour.

829. — **CHOCOLAT GRANULÉ G^{ve} HAYEM**, au quinquina ferrugineux.

830. — **ÉLIXIR ALIMENTAIRE DUCRO**. (Voir § 175.)

831. — **ÉLATINE DU D^r BOUIN**. Reconstituante, analeptique, stimulante. (Voir § 54.)

832. — ÉLIXIR CATILLON, à la peptone.

833. — EXTRAIT DE MALT (Bière de santé) de JEAN HOFF. Le D^r Laverau, médecin en chef du Val-de-Grâce, a jugé ainsi cette préparation. « L'Extrait de Malt de Jean Hoff, est un bon analeptique, c'est-à-dire une substance alimentaire réparatrice, utile dans toutes les affections chroniques dans lesquelles l'appétit du malade pour les aliments solides est insuffisant, bien que l'entretien des forces rende désirable l'introduction des substances nutritives. Les affections de poitrine dans lesquelles l'abondance d'expectoration et les faiblesses dominant nous ont paru favorablement modifiées par l'emploi de cette préparation. En résumé, un grand nombre de malades manquent des forces nécessaires à la digestion des aliments solides, et ne se fatiguent pas d'ingérer les boissons ; il est précieux d'avoir à leur disposition une substance alimentaire plus nourrissante que les tisanes et moins stimulante que les vins. »

DOSES ET MODE D'EMPLOI : Comme analeptique, dans les maladies d'estomac, manque d'appétit, insomnie, affaiblissement, etc.; on le prend froid, sans mélange, trois fois par jour avant ou pendant le repas, à la dose d'une bouteille par jour.

Dans la toux, les bronchites ou autres affections des voies respiratoires ou de la poitrine, on en prend matin et soir un verre chaud et sucré.

Pour les jeunes enfants, diminuer les doses de moitié.

834. — EXTRAIT DE VIANDE DE DESLAURIERS. (Voir § 1015.)

835. — FARINE MEXICAINE. (Voir § 2158.)

836. — FARINE SCOTTS, farine pure de gruau d'avoine d'Ecosse, diastasée et phosphatée.

La composition de la farine Scotts est presque identique à celle du lait de la femme; son emploi a toujours donné les

plus heureux résultats dans l'alimentation des convalescents et des enfants rachitiques ou débiles.

Les professeurs Payen, Dujardin-Beaumetz, Hardy, Pietra-Santa, Bouchut, ont constaté les propriétés nutritives, de la **Farine d'Avoine d'Ecosse**, et leurs rapports favorables l'ont fait adopter dans les hôpitaux et les crèches de Paris.

(Voir § 114.)

837. — JUS DE BIFTECK DU D^r ROUSSEL. « *La viande bien employée, a dit un célèbre physiologiste, est le véritable aliment du travail.* » Le D^r Roussel s'est inspiré de cet aphorisme pour doter la thérapeutique d'une arme nouvelle contre les conséquences inévitables de la scrofule, de la phthisie, du rachitisme et de la chloro-anémie; en un mot, dans tous les cas où le praticien doit s'efforcer de reconstituer énergiquement les organismes exténués par une débilitation excessive.

Après de longues et nombreuses recherches, le D^r Roussel a donc résolu un problème important : l'alimentation secondaire dans les maladies aiguës et chroniques, alimentation représentée par le jus de bifteck dont la composition est basée à la fois sur le raisonnement et l'expérience. Jus de viande extrait de la fibre musculaire parfaitement pure et riche de tous ses principes azotés, alcool servant de véhicule à cette liqueur et concourant avec le sucre à en garantir la conservation indéfinie; union intime de ces trois corps, où l'alcool et le sucre figurent déjà comme aliments respiratoires, telle est, en effet, la composition exacte du jus de bifteck du D^r Roussel.

Faut-il maintenant en déduire l'action physiologique démontrée d'ailleurs par l'expérience? L'assimilation de cette chair liquide se fait rapide et complète sous cette forme, mieux que sous toute autre, les forces se relèvent, l'appétit renaît, la vitalité augmente, et la convalescence, ainsi dirigée, mène infailliblement à la guérison.

838. — MUSCULINE GUICHON ET POTIONS ALCOOLLIQUES RECONSTITUANTES. (Voir § 178.)

839. — PEPTONE SIRUPEUSE DU D^r FRANCEY.
(Voir § 78.)

840. — PEPTONOIDES DE BŒUF DE CARNRICK.
(Voir § 354.)

841. — POUDRE HÉMATIQUE DU D^r GUERDER :
nutritive, ferrugineuse, physiologique. (Voir § 226.)

842. — POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU.
(Voir §§ 506 et 2165.)

843. — PRODUITS ALIMENTAIRES DE E. MORIDE,
lauréat de l'Institut. (Voir § 182.)

844. — VIN DE PEPTONE DEFRESNE. Tonifie le tube
intestinal; la peptone qu'il contient vivifie les muscles; il
active les sécrétions gastriques et pancréatiques.

Dose : Un demi-verre à madère au dessert.

PANCRÉATINE DEFRESNE : Aide l'estomac dans ses
fonctions encore languissantes; elle donne son concours pour
digérer des aliments azotés, la graisse et l'amidon. Ce ré-
gime accélère le retour des forces et la convalescence ne
donne plus d'anxiété.

(Pour dose, voir § 1209.)

844 bis. — SOLUTION DU D^r ALBENS, au chlorhydro-
phosphate de chaux.

Prise au moment des repas, elle favorise la digestion.

Dose : Une cuillerée à bouche de Solution Albens contient
5 grammes de phosphate de chaux gélatineux.

(Voir § 606 bis.)

845. — VIN DE ROUSSY, viande assimilable et phos-
phate de chaux. (Voir § 713.)

846. — BOLDO-VERNE et ELIXIR DE BOLDO-VERNE.
(Voir § 53.)

847. — QUINOÏDINE DURIEZ. (Dragées de) (Voir § 199.)

848. — ELIXIR DE COLOMBO DE GIGON. Cette préparation, composée de colombo, quinquina, écorces d'oranges amères et vin de Banyuls, constitue un excellent tonique; le Colombo est un type de tonique amer exempt de tannin et par conséquent d'astringence; il provoque l'appétit et active les digestions gastriques sans exposer à la constipation, sans produire d'excitation circulatoire et cabrifrique, avantage précieux dans beaucoup de cas.

Dose : un verre à liqueur avant les repas.

849. — ELIXIR TONIFÉBRIFUGE DE DESLAURIERS, au quinquina et au café. (Voir § 1354.)

850. — QUASSINE FRÉMINT. (Pilules à à 0,02).
(Voir § 1169.)

851. — SAPA GERBAY. Quinquina, colombo et coca.
(Voir Dyspepsie § 1170.)

852. — THÉOBROME-KINA AUPÉE, à l'écorce d'oranges amères. Elixir toni-nutritif aux extraits de cacao et de quinquina et à l'écorce d'oranges amères; goût très agréable; l'action du quinquina sur l'intestin est neutralisée par celle du cacao; stimule énergiquement les organes digestifs dont il régularise les fonctions.

Dose : Un verre à bordeaux avant chaque repas.

853. — VIN AUGUET, toni-réparateur au quina, coca, écorces d'oranges amères et vieux vin d'Espagne.
(Voir § 201.)

854. — VIN DE BUCAILLE, au maté du Paraguay. Le maté est un tonique dont les Hispano-Américains font une immense consommation pour fortifier l'estomac et relever les forces générales. Gùbler a classé le maté parmi les aliments dynamophores pour exprimer qu'ils réparent les

forces
les ri
maté
Do
après

855
laga.)
Par
déli
sants
et ne
dies.
Do

en se

856

La
l'app
dige
quinc
D' Du
rants
Do

857

de G
« gé
« pa
« qu
« the
« ma
« ne
« rés
« in
« ret
(P

forces et non les tissus. Le D^r Cornibert, qui a fréquenté les rives de la Plata, partage cette conviction et assigne au maté le rang le plus élevé parmi les agents de cette classe.

Dose : Un verre à madère, 2 ou 3 fois par jour, avant ou après les repas.

855. — VIN DE PAUL BUGEAU (Cacao, quinquina, malaga.)

Par son goût agréable, ses propriétés fortifiantes, ce vin délicieux est spécialement recommandé aux enfants languissants, aux jeunes filles chlorotiques, aux femmes délicates et nerveuses, aux personnes affaiblies par de longues maladies.

Doses : Un petit verre à liqueur le matin à jeun et le soir en se couchant. Des demi-verres pour les enfants.

856. — VIN DU D^r DUBORJAL. Quina et quassia.

La quassine, principe actif du quassia amara, provoque l'appétit et excite les fonctions organiques en soutenant la digestion dans l'atonie gastrique; elle est associée au quinquina, avec le vin muscat pour véhicule. Le vin du D^r Duborjal représente donc l'action combinée des corroborants et des toniques fébrifuges.

Dose : Un verre à madère avant chaque repas.

857. — VIN DE MARIANI, à la coca du Pérou. Opinion de Gübler sur cet agent thérapeutique : « On se contente généralement de dire que la coca est un médicament d'épargne, sans trop savoir ce que cela signifie. Nous croyons que cette substance apporte au système nerveux, comme la théine, la caféine, la substance dont elle est chargée, à la manière d'un fulminate, avec cette différence qu'elle ne ne la cède que lentement et non tout d'un coup. Il en résulte que momentanément les matières combustibles sont inutiles et que le mouvement de dénutrition peut être retardé. »

(Pour emploi, voir § 59.)

858. — VIN DE SAINT-RAPHAEL, fortifiant et digestif. Tonique, reconstituant, goût excellent, préférable dans beaucoup de cas, pour les personnes affaiblies, au quinquina et aux ferrugineux, dont il n'a pas les inconvénients.

Dose : Un demi-verre à bordeaux après chaque repas.

859. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

860. — FER BRAVAIS. (Voir § 217.)

861. — FER QUEVENNE : fer réduit par l'hydrogène.

862. — PEPTO-FER JAILLET. Fer assimilable au chloro-peptonate de fer.

863. — PILULES PETITOT, au proto-carbonate de fer et à la rhubarbe de Chine. (Voir § 224.)

864. — PILULES VALLET, au proto-carbonate de fer.

865. — SALICYLATE DE FER ASSIMILABLE DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 738.)

866. — SIROP DE GILLE, à l'iodure de fer.

867. — VIN DE BARABEAU, peptone arsénio-phosphatée. (Voir § 2168.)

868. — VIN DE BERNARD. Fer assimilable et alcaloïdes du quinquina. (Voir § 228.)

869. — ELIXIR LUCAS, ferrugineux alimentaire, ou sans fer. (Voir § 186.)

870. — SIROP DE PHOSPHATE DE CHAUX GÉLATINEUX DE T. GRAS. (Voir § 2338.)

871. — SOLUTION DU D^r BONNET, au bi-phosphate de chaux. (Voir § 71.)

872. — **SOLUTION BOURGUIGNON**, au chlorhydrophosphate de chaux; reconstituant général, physiologique et rationnel, complètement assimilable.

DOSES ET MODE D'EMPLOI : 2 à 4 cuillerées à bouche, mélangée à l'eau rougie, au repas. Pour les enfants, on prescrira le sirop Bourguignon par cuillerée à café, ou le vin Bourguignon par verre à bordeaux ou à liqueur, selon l'âge.

873. — **VIN DE VIAL**. Suc de viande, quina et lacto-phosphate de chaux. Dans la période de la transition entre la maladie qui n'existe plus et le retour parfait à la santé et des forces que comporte la constitution individuelle, le malade est guéri, mais encore faible, ses fonctions n'ont pas encore l'entière énergie de leur exercice régulier, c'est à ce moment que l'emploi d'un médicament tonique et reconstituant sera d'un utile secours; le vin de Vial se recommande spécialement; chaque cuillerée représentant les principes actifs de 30 grammes de viande, de 1 gramme de quina et de 50 centigrammes de lacto-phosphate de chaux répond à ces indications. Son action est des plus puissantes dans la convalescence et en général dans tout état de langueur qui subsiste dans diverses fonctions plus ou moins longtemps après une maladie de quelque gravité. Le vin de Vial, par l'action tonique et stimulante de l'excellent quinquina qu'il contient et du généreux vin d'Espagne qui en est le véhicule, rend à l'estomac l'exercice de ses fonctions, le suc de viande, loin de causer à l'appareil gastrique aucune fatigue, est directement absorbé sans avoir besoin de subir l'élaboration souvent assez longue et difficile de la digestion. Quant au lacto-phosphate de chaux, il est lui-même un puissant agent digestif, un facteur essentiel de l'acte d'assimilation.

Dose : D'après la composition du vin de Vial (donnée plus haut) le médecin prescrira un verre à liqueur ou un verre à bordeaux avant ou après les repas, selon l'âge et l'état.

874. — HUILE DE FOIE DE MORUE NATURELLE DE HOGG. (Voir § 525.)

875. — PILULES ANTI-NÉVRALGIQUES DE DESLAURIERS. (Voir § 1990.)





CONVULSIONS

CONVULSIONS DES ADULTES : rechercher la cause. Antispasmodiques : valériane et valériانات, bromures alcalins, bromure de camphre; opiacés; aconitine et quinium; chloral et chloroforme; toniques; électricité. — **CONVULSIONS DES ENFANTS** : rechercher la cause. Bains tièdes et affusions froides sur la tête; antispasmodiques; oxyde de zinc, valériانات, bromhydrate de cicutine; musc, chloral; assa-foetida en lavement; laxatifs doux; en cas de vers intestinaux : anthelmintiques. Révulsifs. Surveiller la nourriture.

876. — **ANTINAUSE OUDIN**, Liqueur hygiénique à base de chlorure de Méthyle bichloré. En vertu de sa double action stimulante et anesthésique, l'Antinause Oudin est un sédatif efficace de beaucoup d'affections spasmodiques. (Pour doses, Voir § 1922.)

877. — **PILULES ANTI-NÉVRALGIQUES DE DESLAURIERS**. (Voir § 1990.)

878. — **DRAGÉES DE BROMURE DE POTASSIUM DE FOUCHER** (d'Orléans). (Voir § 1969.)

879. — **SIROP DE HENRY MURE**, au bromure de potassium. (Voir § 1309.)

880. — **TRIBROMURE GIGON**. Le bromure de potassium seul possède des propriétés anémiantes que ne possède pas le mélange des bromures purs de potassium, de sodium et d'ammonium. (Voir § 1310.)

881. — **SIROP TEYSSÈDRE**, au bromure de calcium pur. Préparé exclusivement pour les enfants à la mamelle, c'est l'anti-nerveux et le sédatif spécial des nourrissons. Il est un

agent sûr et précieux dans toutes les affections du premier âge où, soit comme cause, soit comme conséquence, l'*innervation* prédomine toujours et impose au médecin l'obligation de combattre l'*élément douleur* pour éviter les spasmes, convulsions, etc. Le *Sirop Teyssède* compte vingt années de succès.

Dose : De 2 à 6 cuillerées à café.

882. — DRAGÉES DU D^r LABOURÉE, au bromure de camphre. (Voir § 244.)

883. — CHLORAL LIMOUSIN.

884. — SIROP ANTI-CONVULSIF DU D^r GÉLINEAU. Sirop anti-convulsif au chloral et au bromure santoniné.

885. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX DE GAIFFE. (Voir § 2388.)

886. — SIROP SÉDATIF PAROD (*de Limoges*) au bromo-phosphate de chaux. Dans cette préparation, les propriétés anémiantes du brôme sont heureusement atténuées par le phosphate de chaux; ce sirop réussit bien contre les convulsions et les maladies nerveuses.

Dose : Chaque cuillerée à café contient 25 milligrammes de sel.

887. — SIROP PERCOT. (Voir § 1110.)

888. — ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU D^r GUILLIÉ. (Voir § 804.)

889. — LIMONADE PURGATIVE DU D^r COLLIS, au citrate de magnésie. (Voir § 806.)

890. — POUDRE LAXATIVE DE VICHY. (Formule du D^r Souligoux.) (Voir § 807.)

891. — POUDRE VERMICIDE GRAHAUD. (Voir § 2570.)

892. — **PAPIER RIGOLLOT** : Dans la médecine infantile on hésite quelquefois à appliquer des sinapismes, on redoute avec juste raison l'effet trop actif de la moutarde, cependant nous sommes convaincus qu'on peut l'employer sans inconvénients en suivant les prescriptions du regretté Brochard; voici dans quels termes il conseillait le **Papier Rigolot** dans une de ses leçons professées à l'école pratique de la **Faculté de Médecine** : « Parmi les substances que l'on applique à
« chaque instant sur la peau des enfants lorsqu'ils sont mala-
« des, il en est une d'un usage presque journalier, c'est la
« farine de moutarde; il est souvent impossible de se la pro-
« curer fraîche à la campagne, quelquefois on la trouve
« mélangée de substances étrangères pouvant donner lieu à de
« graves accidents; on doit toujours se servir du **Papier**
« **Rigolot** qui jouit de toutes les propriétés de la moutarde
« sans en avoir aucun des inconvénients... Pour l'employer
« chez les enfants, on coupe une feuille en deux et on applique
« chaque moitié sur le mollet du nourrisson ou sur la cuisse,
« on l'y maintient fixé au moyen d'un linge; chez un nou-
« veau-né, un sinapisme ne doit rester que quelques
« secondes; dès que la peau devient rouge autour du papier,
« on enveloppe séparément chaque jambe dans de l'ouate que
« l'on recouvre de taffetas gommé; on prolonge ainsi l'effet
« des sinapismes sans aucun danger. Il m'est arrivé bien sou-
« vent de faire mettre ainsi des sinapismes le soir à des nour-
« rissons qui avaient de la fièvre; le lendemain, sous la seule
« influence de ce révulsif dont l'action avait été prolongée
« ainsi toute la nuit, je les trouvais dans leur état de santé
« ordinaire; c'est surtout pendant la dentition que l'on doit
« avoir recours à ce moyen. »



COQUELUCHE

Au début, traitement de la bronchite; antispasmodiques; ipéca, café, caféine et ses sels, particulièrement le valérianate; valérianate d'ammoniaque; benzoate de soude, bromures alcalins; bromhydrate de cicutine, belladone; acide phénique. Sirops pectoraux; sirops calmants, narcéine, extrait thébaïque, aconit cicutine. — Balsamiques; préparations créosotées. Fumigateurs.

893. — **ANTINAUSE OUDIN**, liqueur hygiénique à base de chlorure de Méthyle bichloré. Dans les cas de névrose douloureuse et spasmodique des organes qui constituent l'ensemble de l'appareil respiratoire aux accès de toux quinteuse et violente de la coqueluche, on obtiendra de bons résultats avec l'Antinause Oudin.

DOSE : Pour les enfants de cinq à douze ans, 3 à 4 cuillerées à café par jour; au-dessous de cet âge par demi-cuillerées à café; pour les adultes, 6 à 8 cuillerées à bouche ou à dessert.

894. — **SOLUTION PIZE**. Solution abortive de la coqueluche. La coqueluche est heureusement combattue et plus souvent guérie par cette solution à base de Belladone et de Chloral.

DOSE : Une cuillerée à café toutes les heures, au début de la maladie.

895. — **GRANULES LECOCQ** : Caféine à 1 milligramme.

896. — **GRANULES LECOCQ** : Valérianate de zinc à 1 centigramme.

897. — SIROP DE HENRY MURE, au bromure de potassium. (Voir § 1309.)

898. — SIROP TEYSSÈDRE, au bromure de calcium pur. (Voir § 881.)

899. — TRIBROMURE GIGON. Les bromures alcalins (potassium, sodium, ammonium) sont indiqués pour obtenir l'anesthésie de l'isthme guttural, Gübler et Blache les ont préconisés et employés avec succès contre la coqueluche. (Voir § 1310.)

900. — ANTI-CATARRHAL LAMBERT. (Voir § 2510.)

901. — CAPSULES GARDY d'huile de Gabian. (Voir § 2185.)

902. — CAPSULES DE GOUDRON GUYOT.

903. — SIROP AUBERGIER, au Lactucarium. (Voir § 2514.)

904. — SIROP DE CHARCELLAY. (Voir § 468.)

905. — SIROP PECTORAL au miel, DE SENOT. (Voir § 2519.)

906. — SIROP-GELÉE D'ESCARGOTS J. T. (Voir § 471.)

907. — SIROP ET PATE DE VAUQUELIN. (Voir § 475.)

908. — SIROP ET PATE DE GIGON à la Narcéine. La Narcéine possède les propriétés hypnotiques de la morphine ou de la codéine, sans en avoir les inconvénients; c'est un calmant précieux des quintes de toux; on peut donner, sans danger, aux enfants le Sirop de Gigon. (Pour dose, Voir § 469.)

909. — SIROP PECTORAL DE E. MALRIC, à base d'extrait thébaïque et d'aconit : Contre les quintes suffo-

cantes, on emploiera avec succès le **Sirop de Malric**; l'opium y est titré d'une façon mathématique, et l'extrait d'aconit possède une régularité d'action qu'on ne trouve pas généralement dans les préparations analogues qui varient avec la richesse en principes de la matière première qui sert à les obtenir. (Pour doses, Voir § 473.)

910. — **GRANULES LECOQ** : Cicutine à un demi-milligramme. (Voir § 160.)

911. — **ÉLATINE DU D^r BOUIN**. Se prend dans du lait chaud et sucré ou infusions pectorales à la dose d'un verre à Madère à chaque accès de toux. (Voir § 629.)

912. — **GOUDRON VERNE soluble** : Liqueur, dragées. (Voir § 634.)

913. — **SALICOL DUSAULE**. Pulvérisations au Salicol Dusaule. (Voir § 751.)

914. — **GOUDRON FREYSSINGE**. (Pulvérisations et Boissons de) (Voir § 633.)

915. — **CAPSULES, VIN ET HUILE CRÉOSOTÉS DE BOURGEAUD**. (Voir § 2183.)

916. — **CAPSULES DARTOIS**, à la Créosote de Goudron de hêtre. (Voir § 2178.)

917. — **CAPSULES DU D^r BRODIE**, à la Créosote du Goudron de hêtre.

Dans le traitement des Coqueluches tenaces, les Capsules **BRODIE**, à la Créosote de Goudron de hêtre rendent aux Médecins des services qu'explique du reste la nature de leur composition.

La créosote pure, résultant de la distillation du **Goudron de hêtre**, est le spécifique le plus fréquemment employé aujourd'hui contre les affections des voies respiratoires.

Lorsque, autrefois, les Médecins prescrivaient aux enfants

atteints de **Coqueluche**, des stations réitérées dans les usines à gaz, c'était assurément aux vapeurs créosotées qu'il fallait attribuer les résultats heureux obtenus par cette médication. Et cependant la **Créosote** de goudron de houille est loin d'être aussi pure que celle du **Goudron de hêtre**. Les **Capsules Brodie** ne contiennent que celle-ci, et leur petit volume en permet l'absorption facile même aux enfants.

918. — **QUINA PONTOIS CRÉOSOTÉ.** (Voir § 462.)

919. — **POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE FROMAGE.**
(Voir § 382.)

920. — **POUDRE D'ABYSSINIE D'EXIBARD.**
(Voir § 380 bis.)

921. — **COLLIER GALVANO-ÉLECTRIQUE DU**
D^r WIATKA. (Voir § 965.)





CORS AUX PIEDS

Sparadrap; emplâtres et topiques contre les cors; teinture d'iode; papier chimique; potasse caustique; acide acétique.

922. — **ANTI-CORS ARDISSON ET PONZIO.** L'application régulière de ce topique sur les cors les fait disparaître promptement; son action rapide est due à l'acide acétique dissous dans du collodion.

MODE D'EMPLOI : Enduire les cors très régulièrement, matin et soir, avec le pinceau trempé dans le liquide, jusqu'à leur complète destruction; si les cors sont trop anciens, les ramollir préalablement au moyen d'un petit cataplasme de farine de lin ou d'un bain de pied tiède. Si le contenu du flacon s'épaississait à l'air, on le rendra fluide par l'addition de quelques gouttes d'éther.

923. — **TOILE DU PÈRE JOSEPH.** L'action spécifique de cette préparation, préconisée depuis si longtemps contre les cors aux pieds, les durillons et les œils de perdrix, n'est pas seulement consacrée par l'empirisme; elle est encore basée sur la composition rationnelle des divers éléments qui entrent dans la fabrication de la toile du père Joseph.

La couche emplastique qui recouvre ce tissu se compose d'onguent de Nuremberg, auquel on a préalablement incorporé de l'oxyde de zinc et une certaine quantité de minium, ou oxyde de plomb. On prévoit l'action de la toile du père Joseph, mise en contact direct avec le cor usé par le papier-

lime qui accompagne le tissu. L'alun calciné doit à ses propriétés escharétiques d'entamer la peau, le minium par la suppuration légère qu'il établit élimine les membranes mortifiées et l'oxyde de zinc cautérise et cicatrise la plaie légère qui a remplacé le cor.





CORYZA

Au début, forte sudation provoquée par des infusions de bourrache, de gayac, de jaborandi ; aspirations de vapeurs d'iode ou ammoniacales. **Poudres errhines.**

924. — **ELATINE DU D^r BOUIN**, en boissons chaudes ou inhalations. (Voir § 629.)

925. — **LA NAZALINE GLAIZE** (*Pulvis Althææ comp.*) est le premier remède inventé (1870) pour la guérison immédiate du **coryza**, et le temps n'a fait que confirmer son efficacité.

Deux ou trois prises rendent la respiration nasale libre et la guérison se complète en quelques heures.

Si l'on en fait usage avant que l'inflammation ait atteint la gorge et les bronches, elle prévient ce danger et les conséquences qui en résultent.

DOSE : 4 ou 5 prises à 5 minutes d'intervalle, puis environ toutes les heures.





COXALGIE

Traitement de la scrofule. Huile de foie de morue; huile iodée; ferrugineux; iodiques; alimentation réparatrice; médication phosphatée; revulsifs énergiques, immobilisation du membre dans une position favorable, à l'aide d'appareils spéciaux.

926. — HUILE DE FOIE DE MORUE NATURELLE DE HOGG. (Voir § 525.)

927. — HUILE DE FOIE DE MORUE PANCRÉATIQUE DEFRESNE. (Voir § 610.)

PEPTONE DEFRESNE. C'est le reconstituant par excellence. (Voir § 77.)

928. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

929. — FER BRAVAIS. (Voir § 217.)

930. — PILULES DU D^r PATRIS : Protoiodure de fer et quassine. Chaque pilule contient exactement cinq centigrammes de protoiodure de fer et un milligramme de quassine. (Voir § 733.)

931. — PRODUITS IODÉS DE E. MORIDE, lauréat de l'Institut. (Voir § 522.)

932. — SIROP PECTORAL IODÉ DU D^r CHARTROULE.

933. — CHOCOLAT G^{re} HAYEM, au quinquina. La Coxalgie, résultant forcément de la diathèse scrofuleuse, réclame,

en même temps qu'un traitement local, l'administration de reconstituants et de toniques non moins puissants.

Le **Chocolat G^o Hayem**, au quinquina, trouvera facilement sa place dans cette œuvre de réparation. Les poussées de la scrofule dans la **Coxalgie** sont très souvent accompagnées de mouvements fébriles que le **Quinquina Calisaya** du **Chocolat G^o Hayem** arrêtera aussi promptement, et avec moins de danger que le sulfate de quinine, qui provoque souvent des gastrites et de la diarrhée. Mélangée intimement avec la pâte du chocolat, la poudre de quinquina devient, sous la forme que lui a donnée **M. G^o Hayem**, un aliment dont les propriétés fortifiantes et nutritives sont incontestables.

934. — **FARINE MEXICAINE.** (Voir § 2158.)

935. — **FARINE SCOTTS.** Farine pure de gruau d'avoine d'Écosse, diastasée et phosphatée.

La farine de gruau d'avoine d'Écosse est desséchée dans des étuves à courant d'air sec dont la température ne dépasse jamais 40°, de cette façon on conserve toujours tous les principes diastasés et phosphatés qui étaient forcément volatilisés dans les anciens fours à tourailles chauffés à 80° et plus.

936. — **MUSCULINE GUICHON ET POTIONS ALCOOLIKES RECONSTITUANTES.** (Voir § 178.)

937. — **PEPTONE SIRUPEUSE DU D^r FRANCEY.**
(Voir § 78.)

938. — **PILULES DE PEPSINE PURE ET D'IODURE DE FER DE HOGG.** (Voir § 513.)

939. — **VIN DE BARABEAU,** Peptone arsénio-phosphatée. (Voir § 2168.)

940. — **ÉLIXIR CHAPÈS,** phosphate de chaux assimilable et vin de Lunel. (Voir § 2335.)

941. — SIROP DE PHOSPHATE DE CHAUX GÉLATINEUX DE T. GRAS. (Voir § 2338.)

941 bis. — SOLUTION DU D' ALBENS, au chlorhydrophosphate de chaux.

La Solution du D' Albens réunit les effets eupeptiques de l'acide chlorhydrique et les effets reconstituants du phosphate de chaux. Prise au moment des repas comme cela doit être, elle favorise la digestion d'une manière très sensible.

Dose : Une cuillerée à bouche de Solution Albens contient 5 grammes de phosphate de chaux gélatineux. (Voir § 606 bis.)

942. — SOLUTION DU D' BONNET, au bi-phosphate de chaux. (Voir § 71.)

943. — SOLUTION BOURGUIGNON, au chlorhydrophosphate de chaux. Reconstituant physiologique et rationnel complètement assimilable. (Voir § 872.)

944. — OUATE IODÉE HUGOT (Révulsif instantané). L'Ouate iodée Hugot contient 15 0/0 d'iode, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 0/0; le Praticien, en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut à son gré en modifier les effets et arriver même à la vésication. (Voir § 2377.)

945. — TOPIQUE LAFAY, vésicant inaltérable, principe actif dosé. (Voir § 481.)





CREVASSES DES SEINS

Mucilage de pépins de coings; glycérolé de tannin; astringents; cosmétiques spéciaux; applications de bandruche; subérine (D^r Brochard). Vaseline.

946. — **AMANDINE DESLAURIERS**, à base de glycérine boratée.

947. — **CHIROPHILE PROTHIÈRE**, au benzooborate de soude, sans danger pour l'enfant.

948 — **COSMÉTIQUE DELACOUR**. On lit dans le *Traité des accouchements* du D^r Cazeaux, revu par Tarnier, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, à l'article :

« *Traitement des gerçures, crevasses du mamelon. Dans ma pratique, j'ai souvent employé avec avantage une solution que l'on appelle : Eau de Madame Delacour.* »

Madame Legrand, *sage-femme en chef* de la *Maternité de Paris*, affirme avoir employé le cosmétique Delacour pendant plus d'une année, et en avoir obtenu d'heureux résultats.

949. — **SUBÉRINE BROCHARD**. La subérine offre comme poudre siccatrice un avantage considérable sur les poudres similaires de lycopode et d'amidon. L'amidon du commerce conserve trop souvent les traces des acides qui ont servi à sa préparation. On comprend donc les inconvénients qui peuvent résulter de son application sur les plaies ou sur les tissus en voie de reconstitution; d'ailleurs, l'amidon si purifié qu'il soit, est encore d'un emploi difficile; au lieu de se

répartir en couches uniformes sur la place qu'il doit occuper, il se masse par plaques irrégulières. Le lycopode s'étale peut-être plus uniformément, mais les propriétés dues à l'oléo-résine entrant dans sa composition, sont insignifiantes auprès de celles de la **subérine**.

La **Subérine** qui se trouve dans la paroi des vieilles cellules de la couche subéreuse du chêne-liège, en même temps que dans les cellules épidermiques, renferme un tannin spécial dont l'action bienfaisante assainit et cicatrise rapidement les plaies de toute nature. Préparée avec un liège de première qualité et réduite en poudre impalpable à l'aide d'un procédé spécial, la **Subérine** est encore le topique par excellence des **crevasses** et des **gerçures du sein**.

Le **D^r Brochard**, qui a obtenu de son application les meilleurs résultats, dit dans le journal « *la Jeune Mère* » :

« Pour guérir les **crevasses** et les **gerçures du sein**, quelque légères ou quelque profondes qu'elles soient, il suffit de les saupoudrer de **Subérine** et de couvrir le mamelon d'une rondelle de baudruche percée de quelques trous d'aiguille. Lorsqu'on veut donner à téter on enlève la **subérine** qui est sur le mamelon et on fait téter l'enfant à travers la rondelle de baudruche appliquée sur le sein. La succion se fait alors sans douleur. Lorsque l'enfant a tété, on remet de la **Subérine** et l'on continue ainsi, en ayant soin de toujours faire téter l'enfant au moyen de la rondelle de baudruche ; par ce moyen, les **gerçures** n'interrompent pas la lactation. »

950. — **PÉTRÉOLINE LANCELOT**, excipient des pom-mades. (Nouveau Codex.) (Voir § 1249.)



CROUP

Emissions sanguines, révulsifs ou vésicatoires, dangereux ou sans avantages. Vomitifs : ipéca, sulfate de cuivre de préférence à l'émétique. Altérants à petites doses, surtout le calomel. Cautérisations légères au perchlorure de fer, acide phénique. Badigeonnage au jus de citron, au **suc de carica-papaya**. Douches à l'eau de Vichy, à l'eau de goudron ; **coaltar saponiné**. Trachéotomie en cas d'asphyxie, en se servant particulièrement des canules à bec de Krishaber. **Alimentation** tonique, alcool, **analeptiques**. Chlorate de potasse.

951. — **ANTI-CROUP DU D^r ROUSSEL**. L'anti-croup, poudre à base de chloro-iodure hydrargyrique et bromure de potassium, est dû aux observations du **D^r Roussel**, qui a reconnu dans sa pratique journalière l'action fondante, dissolvante et anti-septique de ces trois sels intimement unis, contre les maladies membraneuses ou pseudo-membraneuses et surtout contre le croup.

Le chlorure de potassium est un dissolvant et l'iodure de potassium un fondant par excellence. Quant au bromure de potassium, il réagit contre la paralysie des nerfs vaso-moteurs qui n'accompagnent que trop souvent les affections croupales.

Ces mêmes affections étant, comme chacun le sait, éminemment contagieuses, l'absorption de 3 à 4 cuillerées par jour d'une solution d'anti-croup du **D^r Roussel**, préservera de toute atteinte du fléau.

Si la maladie est imminente ou déclarée, l'emploi fréquemment répété sous la surveillance du médecin, d'une solution concentrée d'anti-croup devient indispensable. Il sera important de badigeonner en même temps, avec une

solution saturée d'anti-croup toute la muqueuse laryngienne pour la débarrasser de ses fausses membranes et modifier ainsi les sécrétions.

952. — **VOMITIF DESLAURIERS.** Chaque pastille renferme 20 centigrammes d'extrait d'ipéca soluble représentant une cuillerée à bouche de sirop, de plus 20 centigrammes de poudre, à faire dissoudre dans quelques cuillerées d'eau chaude et à administrer comme le sirop. Se conserve indéfiniment.

953. — **MIXTURE FRÉMY** (*dite Eau de Chinon*), au saccharolé de potasse. Cette préparation jouit aujourd'hui d'une réputation bien établie; les bons résultats obtenus par son emploi l'ont fait adopter par de nombreux médecins qui la recommandent journellement. Elle est d'une conservation indéfinie et les enfants la prennent sans répugnance.

DOSES : Pour les adultes, 8 à 10 cuillerées à bouche par jour; pour les enfants, 8 à 10 cuillerées à café par jour.

954. — **PASTILLES SALICYLÉES DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL.** (Voir § 1765.)

955. — **SACCHARURE D'EXTRAIT ALCOOLIQUE ÉTHÉRÉ DE CUBÈBE DE DELPECH.** M. Delpech prépare, pour combattre le croup, et spécialement pour les enfants, le saccharure d'extrait alcoolique éthéré de cubèbe; il se donne par cuillerées, dissous dans l'eau, à haute dose, et dès le début des accidents.

956. — **PASTILLES DE VICHY.** (*Etablissement de l'Etat.*)

957. — **FARINE SCOTTS.** Farine pure de gruau d'avoine d'Ecosse diastasée et phosphatée.

La farine de gruau d'avoine d'Ecosse est desséchée dans des étuves à courant d'air sec, dont la température ne dépasse jamais 40°; de cette façon, on conserve toujours tous les principes diastasés et phosphatés qui étaient forcément

volatilisés dans les anciens fours à touraille, chauffés à 80° et plus.

958. — **MUSCULINE GUICHON.** (Voir § 178.)

959. — **PEPTONE DEFRESNE** : permet d'augmenter la résistance vitale du malade; elle est prise à la dose de 3 à 4 cuillerées par la bouche, ou en lavements dans les cas désespérés. La **peptone Defresne**, entre les mains de très savants praticiens, a contribué à de véritables résurrections. (Voir § 77.)

960. — **ÉLATINE DU D^r BOUIN.** Action instantanée et énergique en douches locales et inhalations. Plus énergique que l'acide phénique. (Voir §§ 629 et 263.)

961. — **ANTI-ÉPIDÉMIQUE BRAVAIS.** Anti-microbe. (Voir § 1379.)

962. — **COALTAR SAPONINÉ LE BEUF.** (Voir § 262.)

963. — **SALICOL DUSAULE.** Pulvérisations au salicol Dusaule. (Voir § 751.)

964. — **PASTILLES DE DETHAN,** au chlorate de potasse.

965. — **COLLIER WIATKA.** Collier galvano-électrique du D^r Wiatka. Lorsqu'il existe des épidémies de croup ou de coqueluche, on fait porter aux enfants, pour les préserver de ces affections, le collier galvano-électrique Wiatka.





CYSTITE

CYSTITE AIGÜE, CHRONIQUE ou BLENNORRHAGIQUE : boissons délayantes en abondance, bains généraux; suppositoires belladonés; **diurétiques**; **balsamiques**: goudron; copahu; térébenthine cuite; essence de térébenthine, de myrthe, de santal; oléo-résine de gurgum; extrait éthéré alcoolique de cubébe; **injections vésicales** avec l'hyposulfite de soude, le permanganate de potasse, l'eau de goudron, l'acide phénique, l'eau de Pougues. Lavements. — **Eaux minérales** légèrement alcalines.

966. — (Dragées) **QUASSINE** (Cristallisée ou amorphe) **ADRIAN**.

967. — **QUASSINE FRÉMINT** (Pilules à à 0,02).
(Voir § 1169.)

968. — **SIROP DU D^r BECQUET**, aux stigmates de maïs. Dans les pays où l'on cultive le maïs, l'infusion des stigmates est un remède populaire contre les affections de la vessie; depuis quelques années le D^r Becquet l'a introduite en thérapeutique et l'a préconisée sous le nom de **Sirop du D^r Becquet**; la base de ce sirop est l'extrait de stigmates, l'action thérapeutique est par conséquent constante; ce qu'on ne saurait obtenir avec l'infusion plus ou moins concentrée qui varie facilement dans sa composition. Les stigmates de maïs, et principalement le **Sirop du D^r Becquet**, constituent un diurétique puissant et inoffensif dans les affections du cœur, l'albuminurie, et tous les cas dans lesquels la digitale et les autres diurétiques sont mal supportés; dans les affections de la vessie, diathèse urique, cystite, c'est un calmant spécial dont l'action est certaine.

DOSE : 2 à 3 cuillerées de **Sirop du D^r Becquet** dans un verre d'eau ou de tisane.

969. — SIROP ET PILULES DE SCILLITINE MANDET. (Voir § 1663.)
970. — CAPSULES BRY, à la résine pure de Copahu et à l'essence pure de Santal. (Voir § 418.)
971. — CAPSULES LAGASSE. — HYDROGEMMINE LAGASSE. (Voir § 428.)
972. — DRAGÉES DU D^r DELATOSSE, aux baumes du Brésil et de Tolu. (Voir § 421.)
973. — CAPSULES A L'EXTRAIT ALCOOLIQUE ÉTHÉRÉ DE CUBÈBE DE DELPECH. (Voir § 415.)
974. — DRAGÉES DE BAUME DE COPAHU DE FOUCHER (d'Orléans). (Voir § 422.)
975. — ÉLATINE DU D^r BOUIN. Remplace avec avantage la térébenthine et l'acide phénique, dont elle n'a jamais l'action irritante. (Voir § 429.)
976. — GOUDRON FREYSSINGE (*Boire du*). (Voir § 633.)
977. — GOUDRON VERNE soluble : Liqueur, dragées. (Voir § 634.)
978. — SACCHAROLÉ DE GOUDRON ROUSSIN : en boissons et en injections vésicales. (Voir § 455.)
979. — EAUX MINÉRALES D'ALET (Aude). Eaux bicarbonatées calciques.
980. — EAUX MINÉRALES DE CONTREXÉVILLE (Vosges). Eaux sulfatées calciques alcalines (12°).
981. — EAUX DE POGUES-SAINT-LÉGER (Nièvre). Alcalines, reconstituantes-ferrugineuses.